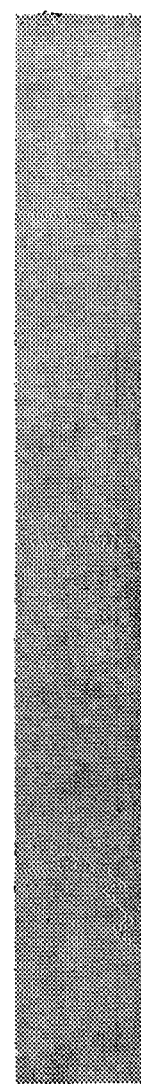


LIBRARY



COMITEXIL

**Comité de Coordination des Industries Textiles
de la Communauté Economique Européenne**

**Coördinatiecomité van de Textielnijverheid
van de Europese Economische Gemeenschap**

**Comitato di Coordinamento delle Industrie Tessili
della Comunità Economica Europea**

**Koordinationskomitee der Textilindustrien
der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft**

**Coordination committee for the Textile Industries
in the European Economic Community**

**Koordinationskomité for Textilindustriene
i Det europæiske økonomiske Fællesskab**

BULLETIN 80 / 4

POSITION DE L'INDUSTRIE TEXTILE COMMUNAUTAIRE
A L'EGARD DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LE COMMERCE
INTERNATIONAL DES TEXTILES EN LAINE, COTON ET FIBRES
CHIMIQUES (A.M.F.), QUI VIENT A EXPIRATION LE 31.12.81

POSITION OF THE COMMUNITY TEXTILE INDUSTRY
REGARDING THE ARRANGEMENT ON INTERNATIONAL TRADE IN
WOOL, COTTON AND MAN-MADE TEXTILES (M.F.A.) WHICH
EXPIRES ON 31 DECEMBER 1981

LES INTERETS QU'ONT LES PRODUCTEURS TEXTILES
DES PAYS INDUSTRIALISES DANS LES ACCORDS TEXTILES INTERNATIONAUX

THE INTERESTS TEXTILE PRODUCERS IN
INDUSTRIALISED COUNTRIES HAVE IN INTERNATIONAL TEXTILE AGREEMENTS

L'INDUSTRIE TEXTILE IRLANDAISE

THE IRISH TEXTILE INDUSTRY

C O M I T E X T I L

24, rue Montoyer - 1040 BRUXELLES

Télex 02 / 22 380 Tél. (02) 230.95.80

**POSITION DE L'INDUSTRIE TEXTILE COMMUNAUTAIRE
A L'EGARD DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LE COMMERCE
INTERNATIONAL DES TEXTILES EN LAINE, COTON ET FIBRES
CHIMIQUES (A.M.F.), QUI VIENT A EXPIRATION LE 31.12.81**

**POSITION OF THE COMMUNITY TEXTILE INDUSTRY
REGARDING THE ARRANGEMENT ON INTERNATIONAL TRADE IN
WOOL, COTTON AND MAN-MADE TEXTILES (M.F.A.) WHICH
EXPIRES ON 31 DECEMBER 1981**

POSITION DE L'INDUSTRIE TEXTILE COMMUNAUTAIRE
A L'EGARD DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LE COMMERCE
INTERNATIONAL DES TEXTILES EN LAINE, COTON ET FIBRES
CHIMIQUES (A.M.F.), QUI VIENT A EXPIRATION LE 31.12.81

POSITION OF THE COMMUNITY TEXTILE INDUSTRY
REGARDING THE ARRANGEMENT ON INTERNATIONAL TRADE IN
WOOL, COTTON AND MAN-MADE TEXTILES (M.F.A.) WHICH
EXPIRES ON 31 DECEMBER 1981

Les industries textiles de la CEE sont, plus que jamais, déterminées à poursuivre une politique dynamique d'investissements et d'adaptation aux conditions de marché, mais elles réclament des conditions de concurrence loyale et une véritable réciprocité de la part de leurs partenaires du commerce mondial.

The textile industries of the EEC remain as determined as ever to pursue a dynamic policy of investment and adaptation to market conditions. However, they require conditions of fair competition together with genuine reciprocity of their international trading partners.

Elles doivent malheureusement constater :

- que les causes qui sont à l'origine de la concurrence anormale continuent à exister; l'A.M.F. en a simplement réduit l'impact social et économique.
- que la CEE reste la seule zone économique importante réellement ouverte dans le monde.

Regrettably, they can only note that :

- the underlying causes of abnormal competition persist and that the M.F.A. has served to alleviate the social and economic consequences of this situation.
- the EEC remains the only large economic zone in the world which has a truly open market.

**I. L'INDUSTRIE TEXTILE COMMUNAUTAIRE :
UNE INDUSTRIE DYNAMIQUE EN PLEINE MUTA-
TION, ET JOUANT UN ROLE INDISPENSABLE A
L'EQUILIBRE SOCIO-REGIONAL DE LA C.E.E.**

L'effort consenti par les entreprises communautaires, au cours de ces dernières années, pour s'adapter à la réalité toujours mouvante de la demande textile, a été considérable.

Les dispositions prises par la C.E.E. en 1977, sous l'égide de l'A.M.F., ont incontestablement redonné confiance à l'industrie.

Cette confiance s'est traduite par une politique dynamique d'investissements, qui a favorisé une forte augmentation de la productivité, l'objectif étant de continuer à assurer, grâce à l'amélioration de la compétitivité, une importante source d'emploi dans la C.E.E. :

- la productivité a augmenté en moyenne de 5 % par an,
- les investissements, par personne occupée, étaient en 1978 de 80 % supérieurs à leur niveau de 1970.

Par ailleurs, l'industrie continue à jouer un rôle irremplaçable pour l'équilibre socio-régional de la C.E.E. :

- elle assure 9,5 % de l'emploi dans l'industrie manufacturière, et 30 % de l'emploi féminin;
- dans une vingtaine de régions, elle représente plus de 20 % de ce même emploi;
- ses exportations atteignaient en 1979 8,5 Mrd d'UCE, ce qui faisait d'elle la première exportatrice mondiale;
- toutefois, ses échanges extérieurs enregistrent un déficit croissant qui, selon les premières estimations, aurait atteint 3,1 Mrd d'UCE en 1979, en augmentation de 177 % par rapport à 1978, alors que jusqu'en 1974, elle était exportatrice nette.

Il est incontestable qu'en termes d'équipement, de know-how industriel et commercial, l'industrie communautaire reste une des premières au Monde. Il existe également une grande tradition ouvrière textile, qui constitue un atout majeur pour l'avenir.

Gaspiller ce potentiel constituerait une faute grave et impardonnable. Les pays, tels que la Suède, qui se sont engagés dans cette voie tentent aujourd'hui de redresser la situation, en investissant des sommes considérables sans succès apparent.

**I. THE COMMUNITY TEXTILE INDUSTRY :
A DYNAMIC AND CONSTANTLY CHANGING IN-
DUSTRY WHICH PLAYS AN ESSENTIAL ROLE IN
MAINTAINING BOTH SOCIAL AND REGIONAL
EQUILIBRIUM IN THE E.E.C.**

In recent years, companies in the Community's textile industry have made considerable efforts to adapt to the ever-changing pattern of textile demand.

The steps taken by the E.E.C. in 1977, under the aegis of the M.F.A., have undoubtedly given new confidence to the Industry.

This new-found confidence took the form of a dynamic investment policy which has led to a rapid increase in productivity hence ensuring as a result of greater competitiveness, the maintenance of a substantial source of employment in the E.E.C. :

- on average, productivity has increased by 5 % per annum;
- in 1978, investment per person occupied was 80 % above the 1970 level.

Moreover, the Industry plays an indispensable role in the social and regional equilibrium of the Community :

- it provides 9.5 % of employment in manufacturing industry and occupies 30 % of the female labour-force;
- in some twenty regions it employs more than 20 % of the working population;
- with exports reaching 8.5 bn EUA in 1979, the textile industry is the world's leading exporter;
- however, the Industry is facing a growing deficit which, according to early estimates, reached 3.1 bn EUA in 1979, an increase of 177 % as compared to 1978, whereas until 1974 it showed an external trade surplus.

There is no doubt whatever that in terms of machinery and industrial and commercial know-how, the Community's textile industry is one of the world's leading industries. It also enjoys a great labour tradition and this is a major asset for the future.

To waste that potential would be an unforgivable mistake. Countries, such as Sweden, which have pursued similar policies are currently trying -with little apparent success- to invest considerable sums in order to redress the situation.

II. LES PERSPECTIVES A MOYEN TERME

1. La demande de produits textiles et d'habillement

Les perspectives économiques et démographiques dans la CEE, la priorité accordée par les consommateurs à d'autres biens que le textile, font craindre que la progression de la consommation de produits textiles dans la CEE soit extrêmement faible au cours des prochaines années. Elle devrait être, à prix constants, de l'ordre de 1 à 1,5 % par an.

2. L'élargissement de la CEE

La dimension nouvelle, résultant d'une Communauté élargie à des pays disposant d'une industrie textile et d'habillement importante, qui sont à considérer pour les 9 pays de l'actuelle Communauté, plus en termes de concurrence qu'en termes de débouchés, constitue un élément qui doit, d'ores et déjà, être pris en compte. Une politique trop libérale de la CEE vis-à-vis du reste du monde risquerait d'exacerber encore davantage la concurrence intra-communautaire, et de poser, en outre, des problèmes sociaux et industriels considérables à ces pays.

3. L'absence de réciprocité au plan mondial

Aucun des partenaires de la CEE, qu'il soit industrialisé, en voie de développement ou à commerce d'Etat, ne s'est montré disposé, dans les négociations multilatérales du GATT, à ouvrir ses marchés aux exportations communautaires, la Communauté restant de ce fait pratiquement le seul marché significatif ouvert dans le monde.

Des initiatives récentes, par exemple en Australie et en Nouvelle Zélande, démontrent que, au contraire, une série de pays envisagent de fermer encore davantage leur marché.

4. L'attitude des autres partenaires à la négociation

Les déclarations du Président Carter ne laissent aucun doute sur la volonté des USA de contrôler strictement les importations, dans le cadre de l'A.M.F., ou même unilatéralement si nécessaire. Forte de cette garantie, l'industrie textile américaine poursuit actuellement une politique d'investissements massifs. Le Canada, les pays nordiques, et d'autres pays industrialisés ont démontré leur volonté de maintenir, voire de renforcer une politique de régulation des échanges.

II. THE MEDIUM TERM OUTLOOK

1. Demand for textile and clothing products

Economic prospects and population trends in the EEC coupled with consumer preference for items other than textiles lead to the fear that textile consumption in the Community will grow only marginally during the years ahead. In absolute terms, the increase could be no more than 1 to 1.5 % per annum.

2. Enlargement of the EEC

The new dimension created by the membership of three new countries with important textile and clothing industries - which are to be considered by the present 9 members of the Community more as competitors than as potential export markets - is a factor that must now be taken into consideration. An over-liberal policy by the EEC towards the rest of the world might well further aggravate intra-Community competition and present those countries, moreover, with great social and industrial problems.

3. Lack of reciprocity throughout the world

Not one of our trading partners, be it an industrialized, developing or state-trading country, has shown itself willing - during the Tokyo-Round negotiations - to open its market to Community exports. The EEC remains therefore virtually the only large open market in the world.

Recent initiatives taken by Australia and New Zealand, for instance, show that the general trend is for a number of countries to further restrict access to their home markets.

4. Attitude of other partners to the negotiation

President Carter's statements clearly show the United States' desire to rigidly monitor imports within the framework of the M.F.A. or, if need be, unilaterally. With this guarantee in hand, the American textile industry is currently pursuing a policy of massive investment. Canada, the Scandinavian countries and various other industrialized countries too have underlined their willingness to maintain, and indeed to strengthen their policy of trade regulation.

III. LA NECESSITE DE PROCEDER A UN RENOUVELLEMENT DE L'A.M.F.

La Communauté doit en tirer les conclusions qui s'imposent, puisqu'elle a officiellement déclaré : "qu'il importait de disposer en Europe d'une Industrie textile/habillement hautement performante, capable d'affronter la concurrence internationale, et d'assurer un volume important d'emploi sur une longue période" ce qui implique, du point de vue de l'industrie :

- 1) le maintien d'une chaîne textile/habillement complète dans la CEE,
- 2) la restauration d'un équilibre de la balance commerciale textile/habillement.

En matière de politique commerciale, l'A.M.F. constitue un instrument unique pour entreprendre, comme indiqué dans son préambule, "une coopération constructive dans un cadre multilatéral pour traiter des problèmes du secteur, de manière à promouvoir, sur des bases saines, le développement de la production et l'expansion du commerce mondial des produits textiles".

L'industrie textile communautaire reste prête, quant à elle, à partager avec les pays tiers, la croissance de la consommation textile de son propre marché, pour autant que croissance il y ait, et que ces pays acceptent à leur tour une réciprocité réelle.

Dès lors, la CEE doit, dans le cadre de l'arrangement lui-même, ou à l'occasion de la renégociation des accords bilatéraux, prendre des mesures susceptibles de maîtriser la pression totale des importations en adaptant globalement et par grandes catégories, leur évolution au développement de la demande, et rechercher des contreparties, commercialement significatives, de la part de nos partenaires.

La durée à prévoir pour le prochain A.M.F. dépendra largement des conditions qui pourront être obtenues par la CEE dans le cadre de son renouvellement.

III. THE NEED TO RENEW THE MULTI-FIBRE ARRANGEMENT

The Community must also draw the necessary conclusions. It has officially stated that : "It is essential for Europe to have a highly efficient textile and clothing industry capable of competing internationally and providing a large number of jobs over a long period". For the Industry this implies :

- 1) the maintenance of a complete textile and clothing chain in the EEC,
- 2) a return to equilibrium in trade for textiles and clothing.

In respect of trade policy, the M.F.A. is a unique tool with which to take, as indicated in its preamble, "cooperative and constructive action, within a multilateral framework, so as to deal with the situation in such a way as to promote, on a sound basis, the development of production and expansion of trade in textile products".

The EEC textile industry is ready to share the growth in textile consumption on its home market with third countries, provided that there actually is growth and that these countries in turn accept genuine reciprocity.

Hence, the EEC must, both in the framework of the Arrangement itself and when the bilateral agreements are renegotiated, take action capable of containing total import pressure by tailoring their growth globally and by wide categories to that demand and by seeking significant concessions from our trading partners.

The duration of the next M.F.A. must largely depend on the conditions the EEC is able to obtain when the Arrangement is renewed.

**IV. LES PROPOSITIONS DE COMITEXTIL
POUR LE RENOUVELLEMENT DE L'A.M.F.**

**1. La politique communautaire doit prendre en
considération la charge totale des importations**

L'industrie attache une importance capitale au maintien du principe de la globalisation dans la politique communautaire, qui sera faite en application du prochain A.M.F.

Cette globalisation doit s'appliquer de façon stricte aux produits les plus sensibles. Les niveaux fixés doivent être scrupuleusement respectés par la CEE, afin de forcer nos partenaires à en tenir compte dans leur politique d'investissements.

Depuis 1977, un certain nombre de produits ont vu leur degré de sensibilité s'accroître. Des propositions concrètes seront faites par la Profession à un stade ultérieur sur le degré de sensibilité des différents produits.

2. Le taux de croissance des importations

Une corrélation doit être établie entre la croissance des importations et l'évolution prévisible de la demande dans la CEE, en tenant compte de l'interdépendance existant entre les secteurs du textile et de l'habillement.

De manière générale, et en particulier pour les produits les plus sensibles, le taux arbitraire de 6 % fixé comme élément de base dans l'A.M.F. est devenu totalement irréaliste. La CEE se trouve maintenant dans la situation, qui n'est plus exceptionnelle mais généralisée, où l'on peut considérer que la désorganisation du marché se reproduira si ce coefficient de croissance est appliqué.

3. Traitement à prévoir pour les principaux partenaires :

Dans l'optique d'une maîtrise de la charge totale des importations, Comitextil formule les propositions suivantes :

a) Les pays signataires de l'A.M.F.

L'A.M.F. doit, en priorité, continuer à réguler les importations en provenance des pays à bas prix signataires de l'A.M.F., qui restent, pour la plupart des produits, les fournisseurs les plus importants, et disposent d'importantes capacités de production que certains envisagent encore d'accroître.

**IV. COMITEXTIL'S PROPOSALS FOR THE RENEWAL
OF THE M.F.A.**

**1. Community trade policy must take account of the
overall burden of imports**

The Industry considers it of capital importance to maintain the principle of globalization in the Community's policy for the duration of the next M.F.A.

Globalization must be applied strictly to the most sensitive products. The levels fixed should be scrupulously observed by the EEC, in order to oblige our trading partners to take it into account in their investment policies.

Since 1977, the degree of sensitivity of a number of products has increased. The Industry will have concrete proposals to make in that respect at a later date.

2. Import growth rates

The growth of imports must be related to the foreseeable pattern of demand in the Community market and take into account the interdependency existing between the textile and clothing sectors.

Generally speaking, and more particularly for the most sensitive products, the arbitrary base rate of 6 % set in the M.F.A. has become totally unrealistic. The EEC is currently in a situation which is no longer one of exception and in which widespread market disruption will recur if the above growth rate is applied.

3. Approach towards the main trading partners

With a view to controlling the total level of imports, Comitextil suggests the following :

a) M.F.A. signatories

As regards the M.F.A., priority must be given to the regulation of imports from low-cost signatory countries, which remain, for the majority of products, the most important suppliers and have important capacities of production, which some indeed intend to increase even further.

En ce qui concerne le traitement de ces différents pays, une différenciation, encore plus grande que par le passé, devra être introduite tenant compte de leur niveau de développement en s'inspirant, par exemple, des critères retenus dans les préférences tarifaires.

En raison du régime particulier qui régit les échanges avec les pays associés, la CEE devra adopter une attitude extrêmement stricte à l'égard des pays A.M.F. pour tenir compte des possibilités d'absorption du marché communautaire.

b) Pays non signataires de l'A.M.F.

A l'égard de ces pays, et en particulier des pays à commerce d'Etat non signataires d'accords d'auto-limitation, la CEE devra adopter une politique d'autant plus sévère que l'A.M.F. prescrit qu'ils ne peuvent être traités de manière moins rigoureuse que des pays participant à l'Arrangement.

Cette considération doit également s'appliquer à l'égard de non-participants à l'Arrangement, tels que la Chine, à l'occasion du renouvellement des accords bilatéraux conclus avec eux.

c) Pays candidats à l'adhésion

La Grèce sera membre de la CEE à partir du 1.1.81; les quotas globaux internes devront être revus en réduisant leur montant du volume des importations réalisées en provenance de ce pays.

Par ailleurs, la Grèce devra, sans possibilité de dérogation, accepter d'assumer pleinement les obligations découlant de la globalisation, et de la répartition interne des charges.

S'il n'en était pas ainsi, et sans préjudice des droits résultant de la clause de sauvegarde applicable pendant la période intérimaire, la CEE devrait envisager le maintien d'une régulation des importations en provenance de ce pays.

Pour l'Espagne et le Portugal, la régulation des échanges devra être maintenue jusqu'à la date de leur adhésion à la CEE. Des solutions techniques devront être trouvées, afin de tenir compte de cette adhésion prochaine, tout en préservant les intérêts essentiels de l'industrie textile communautaire.

Les mêmes objectifs que ceux prévus pour la Grèce devront s'appliquer à ces deux pays, s'ils adhèrent à la CEE.

The approach adopted with regard to these different countries should differ to an even greater extent than in the past. This could be done, for instance, by evaluating their respective levels of development on the basis of the criteria adopted in respect of tariff preferences.

Given the special regime governing trade with associate countries, the EEC should be very strict with the M.F.A. countries in order to take account of the capacity of absorption of the Community market.

b) Non signatory countries

As regards these countries, and more especially the state-trading countries which have not signed self-restraint agreements, the EEC must adopt a stricter attitude since the M.F.A. stipulates that they are not to be treated more leniently than those countries participating in the Arrangement.

Other countries which are not parties to the M.F.A., such as China, must also be treated in the same fashion when their bilateral agreements are renewed.

c) Countries applying for membership of the EEC

On January 1st 1981, Greece will become a member of the EEC. At that time, internal global ceilings will need to be revised downwards by the amount of that country's exports to the current members.

In addition, Greece must also accept unconditionally to play its full part in obligations stemming from the principle of globalization, as well as internal burden-sharing.

If this were not to be the case, and without prejudice to the rights of application of the safeguard clause during the transitional period, the EEC should plan to maintain some regulation of imports from this country.

Trade with Spain and Portugal should be also controlled until such time as they enter the Common Market. Technical solutions should be found in order to take account of this forthcoming accession whilst protecting the eventual interests of the Community textile industry.

The same objectives as those envisaged for Greece should apply to these two countries if they join the EEC.

d) Autres pays méditerranéens non candidats à l'adhésion et A.C.P.

Pour les produits les plus sensibles, une régulation des échanges devra être maintenue avec chacun des pays méditerranéens en question.

Un sous-plafond global doit être prévu pour les A.C.P.; la Communauté doit s'engager à entrer immédiatement en consultation, si l'un ou l'autre de ces pays venait à développer fortement ses exportations vers la CEE, pour fixer une limitation de ses livraisons à destination de la CEE ou d'une de ses régions.

Pour tous les produits et/ou origines, pour lesquels des auto-limitations seront prévues, il conviendra de s'assurer, de manière beaucoup plus stricte que par le passé, du respect des engagements pris par les pays exportateurs.

L'industrie textile communautaire préconise une consultation permanente sur les projets d'investissements textiles dans ces pays. Son efficacité déterminera les mesures à prendre à leur égard; elles devront tenir compte de l'importance des relations en matière de coopération industrielle, sous forme de sous-traitance ou sous d'autres formes.

e) Pays industrialisés

Dans le cas des produits, qui créent des problèmes sérieux à l'industrie communautaire, il convient que la CEE recherche le cadre d'action approprié pour y trouver une solution mutuellement acceptable.

4. La réalisation d'une réciprocité réelle dans les échanges textiles/habillement

La CEE devrait, à l'occasion de la renégociation des bilatéraux, s'attacher à obtenir une réduction, commercialement significative, des obstacles à nos exportations.

Cette réciprocité devrait cependant être prescrite contractuellement dans les accords avec les pays à économie planifiée, car il s'agit du seul moyen pour y pénétrer. Des dispositions allant jusqu'au gel de nos propres importations, devraient être envisagées si ces pays n'acceptaient pas de remplir leurs obligations.

Comitextil réclame pour les accords existants, qui prévoient une telle clause, que le bilan soit fait de l'observation de ce principe par les pays concernés, et qu'il en soit tenu dûment compte à l'occasion de la renégociation des accords.

d) Other Mediterranean countries not having applied for membership and the A.C.P. States

A regulation of trade should be maintained with each of the Mediterranean countries in question for the most sensitive products.

A global sub-ceiling should be foreseen for A.C.P. countries. The Community must commit itself to immediately consult any State whose exports to the EEC are rapidly increasing, in order to limit its supplies to the Community as a whole or to one of its constituent parts.

For all products or origins for which restraint is introduced, commitments made by the exporting countries must be more strictly observed than in the past.

The Community textile industry recommends that there be permanent consultation on textile investments in those countries. The outcome of this consultation will determine the measures to be taken; they should reflect the importance of industrial cooperation, whether it takes the form of sub-contracting or some other form.

e) Industrialized countries

In the event of imports which pose serious problems to the Community textile industry, the EEC should seek the type of action which would lead to a mutually acceptable solution.

4. The achievement of genuine reciprocity in clothing and textile trade

When renegotiating the bilaterals, the EEC should strive to obtain a commercially significant reduction of barriers to our exports.

Such reciprocity should nevertheless be set down black on white in agreements signed with state-trading countries since this is the only way of penetrating their markets. Provisions, including, if necessary, a freeze of our own imports, should be envisaged if these countries fail to fulfil their obligations.

Comitextil requests that, in respect of existing agreements, which include such a clause, a list be drawn up of countries which observe this principle and that this be taken into account when the agreements are being renegotiated.

5. Les réimportations après trafic de perfectionnement passif

Ces opérations doivent être placées sous restrictions quantitatives, éventuellement sous forme d'un sous-quota particulier, lorsque des limitations sont prévues pour les importations d'une catégorie déterminée.

L'industrie continue à réclamer, par ailleurs, une harmonisation des dispositions en vigueur dans la CEE, réservant exclusivement ces opérations aux industriels.

6. Couverture en termes de produits

- a) Produits en lin, et produits textiles non couverts par les actuels accords bilatéraux

L'Arrangement multifibres couvre les textiles de coton, laine et fibres chimiques.

La CEE a accepté dans ses négociations avec les pays de l'Est européen d'élargir la couverture des accords d'auto-limitation aux produits en lin. Le fait que l'A.M.F. ne reprenne pas ces produits, malgré les demandes de la Profession, a conduit la CEE à faire des concessions importantes, et économiquement non justifiées.

Comitextil réclame, dès lors, l'inclusion des produits en lin -seule fibre textile pour laquelle il existe une production significative dans la CEE- dans l'A.M.F. ou à défaut une attitude beaucoup plus stricte à l'occasion des renouvellements des bilatéraux ou lors de la négociation d'accords avec d'autres pays à commerce d'Etat.

Parallèlement, dans ses accords bilatéraux, la CEE n'a repris que des produits textiles ressortissant à la section XI de la N.D.B. Comitextil sera amené à faire ultérieurement des propositions en vue de l'inclusion d'autres produits textiles sensibles.

- b) Handlooms et produits hand-made

L'industrie considère toujours que ces produits devraient être inclus dans les accords bilatéraux lorsque, comme cela est le cas, leur production et leur exportation atteignent des niveaux industriels.

5. Reimports following Outward Processing Traffic

These operations should be subject to quantitative restraints, possibly in the shape of a specific sub-quota, when limitations are foreseen for imports of a given category.

Moreover, the industry continues to urge a harmonization of provisions throughout the EEC, reserving such operations being confined solely to industrialists.

6. Product coverage

- a) Flax products and textile products non covered by the present bilateral agreements

A Multi-Fibre Arrangement covers cotton, wool and man-made textile products.

The EEC has agreed, in its negotiations with the countries of Eastern Europe, to extend the coverage of the self-restraint agreements to flax products. The fact that the M.F.A. does not take account of these products despite the Industry's requests, has led the EEC to make important concessions which are unjustifiable from an economic point of view.

Comitextil therefore demands the inclusion of flax products -the only textile fibre for which there exists a significant level of production in the EEC- in the M.F.A., or failing this, the adoption of a far stricter attitude during the renewal of the bilaterals or when agreements are being negotiated with other state-trading countries.

Equally, in its bilateral agreements, the EEC only included textile products contained in section XI of the Brussels Nomenclature, Comitextil will subsequently make proposals with a view to obtaining the inclusion of other sensitive textile products.

- b) Handloom and handmade products

The Industry still considers that these products should be included in the bilateral agreements when -as is presently the case- production and export levels reach those of industrial products.

Par contre, elle considère qu'il n'est plus possible d'accepter la fixation de contingents arbitrairement élevés, d'autant plus que la Communauté n'a jamais mis en oeuvre un système effectif de comptabilisation de ces produits, ce que l'industrie regrette profondément, et qu'aucun consensus n'existe sur la définition exacte de ces produits.

7. Fonctionnement et gestion des accords bilatéraux

a) Catégorisation

L'industrie considère que, dans son ensemble, la catégorisation actuelle donne satisfaction. Elle étudie toutefois l'opportunité de créer un nombre limité de sous-catégories supplémentaires.

En particulier, Comitextil demande le maintien pour les tissus des subdivisions en écrus et autres, selon les dispositions actuellement en vigueur, et le respect intégral de la limite maximale prévue pour les "autres".

Des dossiers justificatifs seront déposés ultérieurement par la Profession.

b) Flexibilité

L'A.M.F. prévoit une série de dispositions en matière de flexibilité, qui sont toutes en faveur du pays exportateur.

En ce qui concerne en particulier les possibilités de report et/ou d'anticipation, elles ne devraient pas avoir un caractère d'automatisme, d'autant plus que l'A.M.F. prévoit à l'annexe B la consultation entre les deux parties. Dès lors, la Communauté devrait se réserver la faculté de ne pas autoriser pendant une période déterminée, l'utilisation de ces dispositions. Ces quantités devraient être gelées, et ne donner droit à aucune compensation.

De même, pour les produits les plus sensibles, les dispositions en matière de transfert devraient être réexaminées attentivement, afin de respecter scrupuleusement les plafonds globaux.

On the other hand, it considers that the fixing of arbitrarily high quotas is unacceptable more especially as the Community has never set up an efficient monitoring system for these products -which is deeply regretted by the Industry- and that no consensus has been reached as regards their exact definition.

7. Operation and management of the bilateral agreements

a) Categorization

In general, the Industry is satisfied with the present categorization. However, it is studying the possibility of creating a limited number of additional sub-categories.

In particular, Comitextil requests that for fabrics, the subdivisions "unbleached" and "others" be maintained, in accordance with provisions currently in force, and expects strict observance of the maximum limit for "others".

The Industry will submit supporting documents at a later date.

b) Flexibility

The M.F.A. provides for a number of provisions on flexibility which are all favourable to the exporting country.

As regards more particularly the possible use of carry over and carry forward operations, they should not be resorted to automatically, more especially as annex B of the M.F.A. provides for consultation between the two parties. Hence, the Community should reserve the right to refuse the use of these provisions during a given period of time. The quantities in question should be frozen and not be ground for any compensation.

In addition, for the most sensitive products, the provisions for transfers should be closely examined with a view to the scrupulous observation of global ceilings.

c) Mécanismes de sortie de panier permettant d'instaurer de nouvelles limitations

Ces mécanismes devront être revus, au plan interne, et aussi au plan externe.

Au plan interne, la procédure de consultation au sein de la CEE devrait être réduite au minimum à la fois lorsqu'un Etat membre présente une demande de sortie de panier au niveau régional, ou lorsqu'il convient d'établir des limitations au plan communautaire.

Sur le plan externe, la clause actuelle devrait être revue, soit pour la rendre, tout au moins pour certains produits ou origines, identique à celle prévue dans l'accord CEE/CHINE, soit pour l'aligner sur celle des accords conclus par les USA, qui prévoit la possibilité d'agir unilatéralement, en cas d'absence d'accord entre les deux parties, avec un niveau préfixé dans l'accord lui-même.

Comitextil souhaite suivre une approche réaliste, certains seuils de sortie de panier théoriques sont extrêmement faibles, et les quotas qui en résulteraient n'auraient guère de signification au plan économique.

Par contre, certaines limitations fixées dans le passé, en application de ce dispositif, en tenant compte de prétendus contrats, ne sont acceptables pour l'industrie.

d) Clause de prix, dumping, pratiques anormales

L'industrie continue à réclamer le maintien, au moins pour les Pays à commerce d'Etat, d'une clause de prix, mais elle demande surtout la démonstration de la volonté politique de l'appliquer.

Les pays à commerce d'Etat ont été particulièrement bien traités dans la dernière négociation, puisque la CEE, partant d'une position de force constituée par le régime unilatéral en vigueur à leur égard, leur a concédé un système similaire à celui prévu pour les autres partenaires.

Ces pays, comme le cas récent des costumes en provenance de Roumanie le prouve, continuent à pratiquer des prix anormalement bas, et semblent, par ailleurs, s'être partagés entre eux, par produit, et par Etat membre, le marché communautaire.

Dans l'hypothèse où une telle clause ne pourrait être introduite vis-à-vis des autres pays, la CEE devrait explicitement indiquer qu'elle n'entend pas renoncer à ses autres droits dérivant du GATT, en matière de lutte contre le dumping, les subventions, et autres pratiques anormales.

c) Basket extractors for implementing limitations

The basket extractor mechanism should be revised both internally and externally.

Internally, the consultation procedure existing within the EEC should be reduced to its simplest form whenever a member state requests a basket extractor at regional level or when restraints at Community level are countenanced.

Externally, the clause currently in force should be revised so that it is either similar to the one contained in the EEC/CHINA agreement -at least for some products or origins- or resembles the clause included in the agreements signed by the United States, by which, if the two parties fail to reach agreement, unilateral action may be taken at a level already determined in the agreement itself.

Comitextil wishes nonetheless to be realistic. Some theoretical basket extractor thresholds are exceedingly low and the resulting quotas would be totally insignificant from an economic point of view.

On the other hand, certain limits which have been set in the past, in accordance with this provision, are unacceptably high to the Industry, given the so called undertakings involved.

d) Price clause, dumping and abnormal practices

The Industry continues to press for the maintenance of a price clause, at least for the state-trading countries, but above all would like to have proof of a political will to apply it.

Owing to the fact that, in the past, the EEC was in a very strong position vis-à-vis the state-trading countries -which were subject to a unilateral régime- they have been particularly well treated during the last round of negotiations. Indeed, the Community granted them a system similar to that of the other trading partners.

These countries -as shown by the recent case involving suits imported from Roumania- continue to practice abnormally low prices and seem, moreover, to have divided the Community market amongst themselves in terms of products and national markets.

If such a clause were impossible to apply to other countries, the EEC should openly refuse to forego other rights stipulated in the GATT, to combat dumping, subsidies and other abnormal practices.

e) Echelonnement des livraisons dans le temps

Comitextil demande que la Communauté fasse davantage respecter les dispositions des accords en matière d'échelonnement des livraisons dans le temps. Des concentrations inquiétantes en début d'année sont actuellement constatées dans certains Etats membres.

8. Gestion des accords et lutte contre la fraude

a) Gestion des quotas

La gestion est actuellement dans les mains des pays exportateurs, qui souvent exercent cette faculté de manière discriminatoire à l'égard de nos propres entreprises.

Dans la mesure où certains d'entre eux se montrent incapables de gérer efficacement le système, il conviendrait que la CEE propose sa collaboration. Si nécessaire, comme cela est prévu dans l'accord avec la Chine, le système de gestion à l'exportation devrait pouvoir être remplacé par un système de gestion à l'importation.

b) Lutte contre la fraude

Le renforcement des moyens de lutte contre la fraude devrait constituer un objectif important; une imputation automatique sur les quotas, au minimum des quantités ayant fait l'objet d'opérations de détournement de trafic, devrait être instaurée. Des amendes dissuasives devraient également être prévues pour sanctionner les cas de fraude.

Enfin, le système de double contrôle devrait pouvoir être élargi également à des produits non soumis à limitation actuellement à l'égard d'une origine déterminée, et dont les échanges ont donné lieu à des pratiques de fraudes.

9. Nouvelles dispositions à inclure dans les accords bilatéraux

a) Priorité aux industriels

La priorité aux industriels a été acquise dans l'accord CHINE, et constituait une sorte de compensation théorique aux accroissements considérables qui ont été accordés à ce pays.

e) Phasing of deliveries over the year

Comitextile would like the Community to impose stricter observance of the provisions regarding the phasing of deliveries. Some Member States are currently faced with heavy concentrations of imports early in the year.

8. Quota management and fraud prevention

a) Quota management

Quotas are currently managed by the exporting countries which frequently use this right to discriminate against our own companies.

Since some of these countries are incapable of properly managing the system, the EEC should propose its collaboration and, if necessary, as is the case with China, replace the system of export control by one of import control.

b) Fraud prevention

Ways of improving fraud prevention should be a prime objective. At least, those quantities of goods having been involved in deflections in trade should automatically be counted against the agreed quotas, and fines should also be imposed as a deterrent.

Finally, the system of double control should be extended to products which, as yet, are not subject to restraints from a particular origin but where cases of fraud have been uncovered.

9. New provisions to be included in the bilateral agreements

a) Priority for manufacturers

Priority was obtained for manufacturers in the CHINA agreement. In theory, it is a way of compensating them for the substantial increase granted to that country.

L'industrie reste, dans son principe, en faveur d'une telle priorité, mais l'expérience actuelle ne permet pas de porter une opinion définitive sur la possibilité de faire fonctionner un tel système de façon satisfaisante si la gestion reste aux mains des pays exportateurs.

b) Protection des dessins et modèles

Une clause de protection de la propriété industrielle devrait être systématiquement incluse dans les accords.

10. Répartition des quotas entre Etats membres et libre pratique

a) Répartition entre Etats membres des quotas communautaires

L'industrie reste en faveur d'une répartition systématique des quotas entre Etats membres pour les raisons suivantes :

1. L'expérience prouve qu'il n'est pas possible d'effectuer un contrôle sérieux au niveau communautaire.
2. Les relations économiques, commerciales, et mêmes politiques, entre les Etats membres et les pays exportateurs, pris individuellement, se caractérisent par des différences importantes, qui les amènent à moduler leur politique en fonction des pays de provenance.
3. Pour des raisons de politique interne, ou en fonction de la structure de leur industrie et/ou de leur commerce, des divergences de vues importantes existent entre Etats membres dans la manière de gérer les accords, et ont même, dans certains cas, tendance à s'aggraver.

b) Libre pratique

L'industrie considère que l'art. 115 doit continuer à être appliqué au cours du prochain A.M.F. Son application implique le maintien d'un mécanisme permettant une connaissance appropriée des mouvements de marchandises entre Etats membres.

In principle, the Industry remains in favour of this priority clause. However, experience to date makes it difficult to form a final opinion on the satisfactory viability of such a system, if its management remains in the hands of exporting countries.

b) Protection of designs and patterns

A clause for protection of industrial design should systematically be included in the agreements.

10. Distribution of quotas between Member States and circulation of goods

a) Distribution of Community quotas between Member States

The Industry remains in favour of a systematic distribution of quotas by Member State for the following reasons :

1. Experience has shown that it is quite impossible to carry out effective control at Community level.
2. Economic, commercial and indeed political relations between Member States and individual exporting countries are fundamentally different. This leads them to vary their policies according to the country of origin.
3. Due to domestic policy or the structure of their industry and/or trade, fundamental differences of opinion exist between the Member States as regards the manner in which agreements should be managed. In some cases, those divergences are growing.

b) Free circulation

The industry considers that Art. 115 should continue to be applied during the new M.F.A. Its implementation implies the maintenance of a mechanism allowing for adequate knowledge of trade between Member States.

**LES INTERETS QU'ONT LES PRODUCTEURS TEXTILES
DES PAYS INDUSTRIALISES DANS LES ACCORDS TEXTILES INTERNATIONAUX**

**THE INTERESTS TEXTILE PRODUCERS IN
INDUSTRIALISED COUNTRIES HAVE IN INTERNATIONAL TEXTILE AGREEMENTS**

Conférence de W. HARDT, Président Gesamttexil
Bruxelles, mai 1980 CCI

**LES INTERETS QU'ONT LES PRODUCTEURS TEXTILES
DES PAYS INDUSTRIALISES DANS LES ACCORDS
TEXTILES INTERNATIONAUX**

Les accords textiles internationaux existent depuis le début des années soixante. Avant cela, les pays de l'OCDE avaient pris de grandes mesures de libéralisation au cours de leur développement économique de l'après guerre.

Au début des années soixante, cependant, les industries textiles des pays industrialisés ont connu un accroissement spectaculaire des importations de certains produits en provenance de sources déterminées et ceci à des prix nettement inférieurs à leurs prix de production pour des marchandises semblables et de qualité comparable. Ce phénomène a entraîné ou risquait d'entraîner de graves problèmes pour les producteurs locaux.

Ce fait serait, en grande partie, dû aux politiques de développement et d'investissement de plusieurs pays où l'aide gouvernementale et l'assistance financière aux pays en voie de développement ont servi à augmenter la capacité de secteurs industriels qui visent presque exclusivement l'exportation; par contre, la consommation des mêmes articles sur le marché intérieur est souvent fortement freinée par un faible niveau de revenus.

Les fréquentes distorsions du marché des textiles et de l'habillement des pays industrialisés ont abouti, en 1961, à la conclusion, sous les auspices du GATT, du premier accord cotonnier. Cet accord autorisait les pays industrialisés à prendre des mesures de protection vis-à-vis des pays fournisseurs en question.

L'accord textile cotonnier, conclu à l'origine en 1961 pour une période d'un an, fut modifié en 1962 en un arrangement à long terme appelé l'Arrangement à long terme sur le commerce international des textiles de coton qui, plus tard, en 1967, a été prolongé et fut finalement repris dans l'Arrangement sur le commerce international des textiles en 1973.

Ce dernier accord fut précédé, en 1972-73, par des mesures unilatérales de la part des Etats-Unis contre les fournitures de certains pays non inclus dans le secteur cotonnier.

Conference given by W. HARDT President of Gesamttexil
Brussels, May 1980 ICC

**THE INTERESTS TEXTILE PRODUCERS IN
INDUSTRIALISED COUNTRIES HAVE IN
INTERNATIONAL TEXTILE AGREEMENTS**

International textile agreements have been in existence since early in the 60s. Until then, the OECD countries had taken enormous liberalisation measures in the course of their post-war economic development.

Early in the 60s, however, the textile industries of the industrial countries saw themselves faced with the phenomenon of a sharp and substantial increase of imports of particular products from particular sources, offered at prices which were substantially below the producer prices in the importing countries for similar goods of comparable quality, thus causing a serious damage to domestic producers or threat thereof.

The cause of this phenomenon may to a major portion be seen in the development and investment policies of many countries where government aid and financial assistance from the aid for developing countries were used for building up capacities in industrial sectors which are almost exclusively producing for exports, while the consumption of such goods in the domestic market often is severely handicapped by the low level of earnings.

Frequent occurrence of these market disruptions within the textiles and garments sector of the industrial countries lead in 1961 to the first cotton textiles agreement concluded under the auspices of the GATT, which permitted the industrialised countries to take protective measures against supplier countries causing such market disruptions.

This cotton textiles agreement, originally concluded in 1961 for a period of one year then was transformed in 1962 into a long-term arrangement, the so-called long-term arrangement regarding international trade in cotton textiles, which was later extended in 1967 and finally was carried over into the Arrangement regarding International Trade in Textiles in 1973.

This had been preceded in 1972/73 by unilateral measures taken by the USA against supplies from certain countries in the non-cotton area.

Un abus de telles mesures autonomes aurait très certainement entraîné, dans un avenir proche, une situation de chaos dans les échanges internationaux textiles/habillement. C'est ainsi qu'en 1973, les pays industrialisés et les PVD qui participaient aux négociations du GATT se sont mis d'accord sur l'Arrangement concernant le commerce international des textiles. Tous les accords négociés dans le cadre du GATT étaient des tentatives de réaliser un équilibre entre les intérêts des pays fournisseurs et ceux des pays importateurs. Cet équilibre se fondait sur l'intérêt qu'avaient les fournisseurs à avoir un accès organisé sur les marchés des pays importateurs. Par ailleurs, il y eut la nécessité pour les pays importateurs pour des raisons de politique économique et sociale de maintenir la croissance des importations sous contrôle pendant de longues périodes et d'éviter des événements brusques qui pourraient influencer la production et l'emploi dans leurs industries nationales.

En 1977, cet arrangement textile fut prolongé d'une nouvelle période de quatre ans grâce à un protocole qui -au vu des problèmes existant dans certains pays importateurs, notamment dans la CEE- permettait, au cours de la première période de validité de l'arrangement, de s'écarter de certains de ses aspects dans des limites raisonnables et après concertation du pays partenaire lors de la conclusion d'accords bilatéraux. Cependant, cette éventualité a été limitée aux cas exceptionnels.

La CEE a profité de cette possibilité dans une certaine mesure lorsqu'elle a négocié des accords bilatéraux entre 1977 et 1979.

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'autres arrangements commerciaux internationaux comparables dans le cadre du GATT. Ainsi la crainte de certains de voir se créer un précédent n'était pas fondée. Toute comparaison avec le Traité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier ou même avec la politique agricole des Communautés Européennes est irréaliste et inacceptable. Dans le premier cas, le prix peut servir d'instrument de manipulation, et, dans le cas de la politique agricole, le prix est utilisé pour fixer les limites et déterminer les opérations. Par ailleurs, la spécificité de l'arrangement sur le commerce des textiles est due au fait que les échanges internationaux dans le domaine du textile et de l'habillement souffrent de distorsions telles qu'elles n'existent pratiquement pas dans d'autres secteurs.

Excessive use of such autonomous measures would have been certain to cause a chaos in the international textiles and garments trade within a foreseeable future. This is why in 1973 the industrial and developing countries participating in the GATT have agreed upon the international textile trade arrangement. All of these agreements negotiated within the GATT were attempts to achieve a balance between the interests of the supplier countries and the interests of the importing countries on the basis of the fact that the supplier countries are interested in a well arranged access to the markets of the importing countries while on the other hand it is necessary for the importing countries for reasons of economic and social policy to keep the growth of imports controllable over prolonged periods and to avoid abrupt developments affecting production and employment of their national industries.

In 1977, this international textile trade arrangement then was extended by another 4 years by means of a protocol which, in view of the problems prevailing in certain importing countries, particularly the EEC, permitted during the first validity period of the international textile trade arrangement to vary from certain elements of the international textile trade arrangement within reasonable limits and in mutual agreement with the partner country when concluding bilateral arrangements, this possibility being however restricted to exceptional cases.

The European Economic Community has made use of this possibility to a limited extent when negotiating bilateral arrangements in 1977 to 1979.

Until this date, there are no other comparable international trade arrangements within the GATT. The effect of creating a precedent, which had been feared by some, thus has not come true. Any comparison with the European Coal and Steel Community Treaty or even with the EEC agrarian policy is unrealistic and therefore inadmissible, because in the former case the price can be used for manipulating, and in the case of agrarian policy the price is used for making limitations and operations. On the other hand, the uniqueness of the textile trade arrangement accounts for the fact that international textiles and garments trade suffers considerably from distortions as they hardly exist elsewhere to such an extent.

Quelles sont ces distorsions ?

1. Dans les nouveaux pays fournisseurs, les industries du textile et de l'habillement ont souvent été créées grâce à des subsides considérables de la part de leurs gouvernements respectifs. Dans la plupart des PVD, on fait appel à des taxes spéciales et à des investissements financiers ainsi qu'à des experts pour soutenir les industries exportatrices fondées partiellement sur des crédits octroyés par des organismes d'aide internationaux.

Ces mesures de soutien comportent souvent des remboursements ou une réduction des impôts indirects sur les exportations; ce qui, en principe, est une violation des règles du GATT. Une telle politique pourrait être justifiée dans une première phase d'industrialisation, quoiqu'il est difficile de comprendre pourquoi les industries concurrentes des pays importateurs doivent se trouver exposées, sans protection aucune, aux distorsions de concurrence qui en résultent. Des pratiques semblables deviennent tout à fait incompréhensibles dans le cas de pays qui sont sur le point de devenir des pays industrialisés et qui, bien qu'ils possèdent une production textile/habillement des plus développées, continuent néanmoins à pratiquer une politique de forte subvention à l'exportation.

Un exemple particulièrement frappant est celui du Brésil qui, finalement, suite à une très forte pression internationale -surtout de la part des Etats-Unis- a freiné quelque peu sa promotion à l'exportation. En outre, la réglementation fiscale de Taïwan, des Philippines et de la Thaïlande comprend des réductions fiscales sur les revenus de l'exportation.

D'autres pays tels que le Pakistan et l'Inde octroient des subsides à l'exportation de produits textiles et d'habillement qui représentent actuellement près de 7,5 % de la valeur FOB. Octroyer des crédits à l'exportation à des taux d'intérêts réduits, équivaut pratiquement à subsidier l'exportation. De semblables réductions des taux d'intérêts existent à Singapour, en Inde, en Corée du Sud, à Taïwan, au Brésil et en Grèce.

Quant à la Grèce, nous connaissons même en détail les effets de ces crédits à taux réduits sur les prix à l'exportation. Les estimations représentent entre 7,2 et 14,4 % de la valeur à l'exportation selon le produit net de l'exportation. Par ailleurs, il existe des programmes d'aide à des secteurs déterminés qui visent à moderniser et à développer l'industrie textile; dans les Philippines et en Corée du Sud, par exemple, mais également dans des pays industrialisés.

What are these distortions ?

1. In the newly emerged supplier countries, the textiles and garments industries have often been built up with substantial subsidies by the respective governments. In almost all of the developing countries, special tax and financial investment as well as expert incentives were created for exporting industries which are partially based on credits granted from international aid.

These incentive measures frequently provide for refunding or reduction of direct taxes in exports, which basically is in violation of GATT rules. Such a policy might be comprehensible in the beginning stage of industrialisation, although it cannot be understood why the competing industries of the import countries should be exposed without any protection to the distortions of competition resulting from this. Such a policy however becomes completely incomprehensible where such countries are concerned which are already on the threshold to being industrial countries and which, although having an in every respect highly developed textiles and garments production, still continue with their heavy export subsidising.

A particularly striking example for this was that of Brazil which finally, upon massive international pressure -especially from the USA- now has reduced some elements of its export promotion. But also the tax regulations of Taiwan, of the Philippines and of Thailand include income tax reductions on export earnings.

Other countries, such as Pakistan and India, grant cash subsidies on exports of textiles and garments products amounting at the present time to approximately 7.5 % of the FOB value. The means of granting export credits at reduced interest rates practically also amount to export subsidising. Such reduced interest rates exist in Singapore, India, South Korea, Taiwan, Brazil and Greece.

For Greece we even have detailed calculations about the effects of these credits at reduced interest rates on the export prices; these calculations arrive at figures between 7.2 and 14.4 % of the export value, depending on the export net product. Also, aid programs aimed at particular sectors and intended for modernising and extending the textile industry exist, for instance, in the Philippines and in South Korea, but also in industrial countries.

Par ailleurs, il y a également de nombreux producteurs dans les pays industrialisés qui s'opposent énergiquement à de tels programmes d'aide sectorielle car ils ne font que déséquilibrer les conditions de concurrence qui existent entre les différents fournisseurs sur le marché.

2. Un autre facteur de distorsion est le fait que les conditions sociales dans les pays partenaires des échanges textiles internationaux sont très inégales, ce qui entraîne des coûts fort différents à charge des entreprises productrices. Afin de mieux faire comprendre le problème, voici quelques faits nouveaux tels qu'ils sont parvenus à mon association, Gesamtverband der Deutschen Textilindustrie :

- dans la République Fédérale d'Allemagne, nous avons, en moyenne, 220 jours de travail par an, alors que le chiffre correspondant pour de nombreux pays asiatiques s'élève à 290 jours et au Brésil, à 278 jours.
- le coût total de la main-d'oeuvre, c'est-à-dire, le coût direct et indirect de la main-d'oeuvre dans ces pays, n'est qu'une fraction de ce même coût total dans l'industrie textile allemande :

Coût de la main-d'oeuvre :

R F A	:	100
Tchécoslovaquie	:	29
Yougoslavie	:	23
Hong Kong	:	20
Singapour, Hongrie	:	13
Taïwan	:	12
Roumanie	:	11
Brésil	:	10,5
Pologne	:	10
Corée du Sud	:	9
Inde, Thaïlande, Philippines	:	6
Pakistan	:	3

Bien sûr, on peut se poser la question de savoir jusqu'à quel point ces faibles coûts de la main-d'oeuvre ne sont pas une conséquence de l'abondance du facteur de production dans beaucoup de PVD. Certes, ceci est exact dans une certaine mesure. Néanmoins, des salaires aussi bas ne sont souvent pas fondés sur des conventions de travail négociées librement, mais sont plutôt institués par le gouvernement et associés à des horaires annuels et à des schémas de travail en équipe et de nuit qui pour des raisons sociales sont devenus inacceptables en Europe depuis très longtemps.

On the other hand there are also many producers in industrial countries who oppose energetically such sectoral aid programs, because in each and every event these only distort the conditions of competition between the offerers in a market.

2. Another distorting factor can be found in the fact that social conditions in the partner countries of the world textile trade are quite unequal, which results in extremely different cost burdens for the producing companies. To explain this, here are some new facts as they are available to my association -Gesamtverband der Deutschen Textilindustrie :

- In the Federal Republic of Germany we have an average of 220 workdays per year, while the corresponding figure for many Asian countries is 290 days and in Brazil 278 days.
- The total labour costs, i.e. direct labour and indirect labour costs, in these countries only amount to a fraction of the total labour costs in the German textile industry :

Labour costs :

Federal Republic of Germany	:	100
Czechoslovakia	:	29
Yugoslavia	:	23
Hong Kong	:	20
Singapore, Hungary	:	13
Taiwan	:	12
Romania	:	11
Brazil	:	10.5
Poland	:	10
South Korea	:	9
India, Thailand, Philippines	:	6
Pakistan	:	3

Now, one can of course put up the question how far the low labour costs may be a consequence of the production factor labour being in many cases so abundantly available in the developing countries. This may be true to a certain extent, but such low wages frequently are not based on freely negotiated labour agreements but rather are more or less established by the government and are combined with annual labour hours, shift work and night work as they have become inadmissible in Europe to that extent a long time ago, for social reasons.

3. Sur le plan mondial, la CEE se situe parmi un des marchés textiles les plus ouverts, avant des tarifs douaniers extrêmement bas par rapport aux normes internationales. Par contraste, les exportations de l'industrie textile européenne rencontrent souvent de gros obstacles douaniers ainsi que des restrictions à l'importation; on pourrait même parler de tarifs douaniers prohibitifs et de barrières à l'importation.

En voici 3 exemples :

Brésil

Droits douaniers sur les fils entre 86 % et 115 %
Droits douaniers sur les tissus et vêtements 205 %

Qui plus est, il est extrêmement difficile d'obtenir des autorisations d'importation.

Corée du Sud

Droits douaniers sur les fils entre 30 % et 40 %
Droits douaniers sur les tissus 60 %
Droits douaniers sur les vêtements 80 % à 100 %

Ceci s'accompagne bien sûr de restrictions à l'importation, assorties d'une surveillance étroite.

Taiwan

Droits douaniers sur les fils 85 %
Droits douaniers sur les tissus 104 %
Droits douaniers sur les vêtements 130 %

4. Les échanges avec les pays à commerce d'Etat souffrent en particulier d'une monopolisation des importations et des exportations et d'un contrôle systématique des prix.

Les prix en vigueur dans ces pays ne comprennent pas les coûts réels de production car, à cause du système de fixation des prix, ces coûts ne sont souvent pas déterminés. De plus, à l'échelle mondiale, les augmentations des prix des matières premières et autres, de l'énergie et des matières apparentées ne sont reflétées dans les prix de vente qu'après une période plus ou moins longue, et parfois elles ne sont pas répercutées du tout.

En outre, les prix à l'exportation sont souvent calculés en vue de l'obtention de devises étrangères.

3. Internationally, the European Economic Community figures among the widest open textile markets with extremely low Customs protection as compared with international standards. In contrast with this, the export activities of the European textile industry abroad often meet with substantial Customs burdens and with restrictive import regulations, one might even say prohibitively high Customs rates and import prohibitions.

Here are three examples :

Brazil

Customs duties on yarns between 86 % and 115 %
Customs duties on fabrics and garments 205 %

In addition to this, import permits can hardly be obtained.

South Korea

Customs duties on yarns from 30 % to 40 %
Customs duties on fabrics 60 %
Customs duties on garments 80 % to 100 %

This of course is accompanied by import restrictions with surveillance.

Taiwan

Customs duties on yarns 85 %
Customs duties on fabrics 104 %
Customs duties on garments 130 %

4. The exchange of goods with government trading countries suffers in particular from the monopolisation of imports and exports by these government trading countries and from controlled pricing.

The prices in these countries are not oriented at actual production costs, since due to the price settlement system within the government trading countries the actual costs often are not established, and internationally occurring price increases for raw and auxiliary materials, energy and similar items do not make themselves evident in sales prices until after a certain delay, if at all.

In addition to this, export prices often are calculated from the viewpoint of foreign exchange procurement.

Par ailleurs, ce ne sont ni les entreprises de transformation ni les consommateurs qui décident des importations des pays à commerce d'Etat, mais l'organisme monopolistique de l'Etat chargé de l'importation.

Les chiffres suivants illustrent l'effet de ces distorsions et corroborent l'intérêt qu'ont les producteurs textiles européens à veiller à un développement des importations clairement contrôlé.

Le taux de pénétration des importations, c'est-à-dire, le pourcentage des importations des pays tiers par rapport à la consommation du marché importateur, est passé, à l'intérieur de la CEE, de 18,4 % en 1973 à 38 % en 1979. Alors qu'en 1973 la balance commerciale de la CEE pour le secteur du textile et de l'habillement connaissait un surplus de 0,9 milliards d'UCE, elle accusait déjà un déficit de 3,1 milliards d'UCE. De 1970 à 1973, la production de l'industrie textile de la Communauté Européenne augmentait encore de 3,2 % par an, alors que de 1973 à 1977, cette même production est tombée de 1,6 % par an et même de 2,8 % par an de 1977 à 1978.

En Europe, la production dans l'industrie de l'habillement s'est également considérablement ralentie. En 1978, elle avait baissé de 3,5 % par rapport à 1977. De 1970 à 1977, l'emploi dans l'industrie européenne du textile et de l'habillement s'est réduit, au total, de 1,4 mio de personnes, ce qui signifie une diminution annuelle d'approximativement 4 %.

C'est pour cette raison qu'une exigence fondamentale des producteurs textiles de la CEE est une protection adéquate contre les importations en provenance de pays où les conditions de concurrence sont faussées par des mesures artificielles prises au détriment de notre industrie locale. Nous ne pensons pas qu'il s'agit là de protectionnisme mais plutôt d'une demande justifiée car les conditions de base du libre-échange dans le domaine du textile et de l'habillement sont inexistantes.

D'après un dictionnaire d'économie, le libre-échange est :

" l'idéal classique de commerce extérieur fondé sur des conditions de concurrence parfaite sur tous les marchés, et par conséquent sans aucune intervention gouvernementale et sans restriction commerciale sous quelque forme que ce soit."

On the other hand, it is not the processing manufacturer or the consumer who decides about imports into government trading countries, but rather the import monopoly.

The impact of these distortions becomes evident by the following figures which at the same time also corroborate the interest European textile producers have in a clearly regulated development of imports.

Market penetration by imports, i.e. the percentage of imports from third countries as measured against consumption, has increased within the European Economic Community from 18.4 % in 1973 to 38 % in 1979. While the trade balance in the textiles and garments sector of the European Economic Community still closed in 1973 with a surplus amounting to 900 million units of account, in 1979 already it showed a deficit of 3100 million units of account. The production of the textile industry of the European Community had from 1970 to 1973 still been growing by 3.2 % per year, while from 1973 to 1977 it dropped by 1.6 % per year and from 1977 to 1978 even by 2.8 %.

The European garment industry also has been experiencing an accelerated decrease of production. As compared with 1977, it was minus 3.5 % in 1978. From 1970 to 1977, the European textile and garment industry has lost a total of 1.4 million employees, this means a reduction in employment of approximately 4 % per year.

This is why for the textile producers within the European Economic Community it is a fundamental demand to have adequate import protection against such countries where the conditions of competition are falsified by artificial manipulation to the detriment of our domestic industry. For us, this has nothing to do with protectionism, we rather consider this to be a justified demand since the basic conditions for a free trade in the textiles and garments sector do not exist.

As per the definition of a dictionary of economy, free trade is :

" the classic ideal of external trade based on the condition of full competition in all markets and thus on the absence of government interventions and trade restrictions of any form."

La concurrence parfaite dans le sens de la théorie du libre-échange doit en tout état de cause être comprise comme étant une concurrence exercée dans des conditions non faussées. C'est-à-dire, l'absence d'interventions artificielles, en particulier de la part des gouvernements, dans l'égalité des opportunités offertes aux entreprises qui participent au commerce international. L'exposé que je viens de vous faire démontre clairement à quel point le commerce textile international est éloigné de telles conditions de concurrence.

De plus, les chiffres concernant l'évolution dans les échanges textiles mondiaux contredisent vigoureusement le reproche de protectionnisme.

Au cours de la période 1955-1963, les échanges mondiaux dans le domaine du textile ont connu un taux de croissance moyen annuel de 5 % ; de 1963 à 1970, la moyenne s'élevait à 10 % ; de 1970 à 1974 à 24 % et de 1974 à 1977 à 12 %. La part des pays industrialisés dans les exportations au niveau mondial s'élevait à 75,5 % en 1955 pour tomber ensuite à 49,7 % en 1977. Le pourcentage des PVD, par contre, s'est élevé pendant cette même période de 15,1 % à 37 % et celui des pays à commerce d'Etat de 9,4 % à 13,3 %. Au niveau mondial, les pourcentages des importations des pays industrialisés pendant la même période est passé de 44,2 % à 59,6 %, celui des PVD est tombé de 47,8 % à 28,1 % et celui des pays à commerce d'Etat a augmenté de 8 % à 12 %. Il est évident que les pays industrialisés sont devenus des importateurs nets. En 1977, leur déficit a atteint 4 milliards de dollars américains.

On pourrait bien sûr spéculer sur la façon dont la situation se serait développée s'il n'y avait eu ni accord cotonnier ni arrangements textiles internationaux. Cependant, il serait faux de dire que ces accords ont marqué du sceau du protectionnisme les échanges textiles mondiaux.

Les importations de produits textiles et de vêtements dans la CEE en provenance des pays tiers sont passées de 4,1 milliards d'UCE en 1973 à 9,1 milliards d'UCE en 1978; les pays à bas prix comptaient pour près de 3 milliards en 1973 et 5,1 milliards en 1978.

Les chiffres correspondants pour la RFA montrent des importations en provenance des pays à bas prix de 3 milliards de DM en 1973 et de 5,9 milliards de DM en 1978. Ceci prouve, sans aucun doute, que les importations dans la République Fédérale d'Allemagne, en provenance des pays à bas prix, ont augmenté encore plus fortement que le total des importations CEE de ces derniers.

Full competition in the sense of the theory of free trade should by all means be understood as unfalsified conditions of competition, i.e. the absence of artificial interventions, in particular by governments, into the equality of opportunities available to the companies taking part in international market activities. How much the international textile trade actually is far from such unfalsified conditions of competition will undoubtedly have become clear from my above statements.

The figures about the evolution of world textile trade also strongly contradict the reproach of protectionism.

During the period from 1955 to 1963, the world textile trade showed an average annual growth rate of 5 %, from 1963 to 1970 the average was 10 %, from 1970 to 1974 the average was 24 %, and from 1974 to 1977 average growth amounted to 12 %. The share of the industrial countries in world exports amounted to 75.5 % in 1955 and then dropped to 49.7 % in 1977. The percentage taken by developing countries rose during that same period from 15.1 % to 37 %, and the percentage of government trading countries from 9.4 % to 13.3 %. Considering world imports, the percentage absorbed by the industrial countries during the same period increased from 44.2 % to 59.6 %. The share of the developing countries fell from 47.8 % to 28.1 % and the percentage taken by the government trading countries rose from 8 % to 12 %. The industrial countries clearly have become importing countries. Their deficit reached 4,000 million US \$ in 1977.

One might of course speculate how the development would have been if there had been no international cotton textiles agreement and no international textile trade arrangement; however, it would not be justified to say that these agreements have left deep protectionist marks on the international textile trade.

The textile and garment imports into the European Economic Community from third countries rose from 4100 million units of account in 1973 to 9100 million units of account in 1978. Low-cost countries accounted for almost 3000 million in 1973 and 5100 million in 1978.

The corresponding figures for the Federal Republic of Germany show imports from low-cost countries amounting to 3000 million DM in 1973 and 5900 million DM in 1978. This proves unmistakably that the imports into the Federal Republic of Germany from low-cost countries have increased even more strongly than total EEC imports from these low-cost countries.

Pendant la première période de validité de l'arrangement sur les échanges textiles internationaux, de 1973 à 1977, les importations de textiles et de vêtements dans la CEE en provenance des pays tiers ont augmenté en moyenne de 14 % par an. Ces taux de croissance annuels, comparés à une croissance de la consommation textile beaucoup plus faible dans la CEE, étaient à la base d'une disposition dans le protocole de prolongement de l'arrangement de décembre 1977. Selon cette disposition, les pays importateurs peuvent négocier, dans les accords bilatéraux, certaines dérogations aux règlements de l'arrangement. Cependant, malgré des accords plus efficaces entre la CEE et les pays fournisseurs, le volume des importations des pays à bas prix dans la CEE s'est accru de 7 % entre 1977 et 1978. Bien que cette tendance est relativement positive par rapport aux taux moyens de croissance des années précédentes, elle a été dépassée par des accroissements beaucoup plus élevés en 1979. Par exemple, les importations dans la CEE en provenance des pays à bas prix a augmenté de 14 % l'année dernière.

Cette accélération s'étend également aux huit produits hautement sensibles vis-à-vis desquels la CEE a pratiqué une politique de plafonds globaux internes (d'après celle-ci, jusqu'en 1982, les importations dans la CEE de tous les pays à bas prix ne pourront augmenter qu'à un taux de croissance établi en tenant compte des perspectives d'évolution du marché).

De 1977 à 1978, le volume total d'importations de ces huit produits a augmenté de 2,3 % dans la CEE et de 3,3 % dans la RFA, alors que l'augmentation enregistrée entre 1978 et 1979 atteignait 14,3 % pour la CEE et 6 % pour l'Allemagne.

Vu l'augmentation des importations pendant les deux premières années dudit prolongement de l'arrangement, on ne peut certainement pas affirmer, en ce qui concerne la CEE et la RFA, que les nouveaux accords bilatéraux avec les pays fournisseurs ont eu des effets protectionnistes. Malgré la réduction prévue pour Hong Kong, Taïwan et la Corée du Sud - comme il avait été imposé par la CEE pour certains produits, ces trois pays ont pu maintenir, en grande partie, leur part des importations dans la CEE pendant 1978 et 1979. Dès lors, il est impossible, à présent, de prévoir si l'accroissement de la part de plus petits et de nouveaux pays fournisseurs de textiles et de vêtements dans les importations - comme il avait été prévu par la Communauté sous l'angle de la politique de développement - peut réellement être mené à bien pendant la période allant de 1978 à 1982.

During the first validity period of the international textile trade arrangement from 1973 to 1977, imports into the European Economic Community from third countries in the textiles and garments sector showed an average quantity increase by 14 % per year. These annual growth rates, compared with a considerably lower growth of textile consumption in the European Economic Community, were the cause for the provision in the extension protocol of the world textile trade arrangement dated December 1977, that the importing countries will be granted the possibility to negotiate in bilateral agreements certain deviations from the regulations of the world textile trade arrangement. But in spite of more efficient agreements between the European Economic Community and the supplier countries, the quantity of imports into the European Economic Community from low-cost countries rose from 1977 to 1978 by 7 %. This relatively favourable development as compared with the average growth rates of the preceding years, however, has already been superseded by much higher import quantity increases in 1979. For instance, the imports into the European Economic Community from low-cost countries rose last year by 14 %.

This acceleration also extends to the eight highly sensitive products for which the European Economic Community has been exercising an internal overall concept (this overall concept means that the imports from all low-cost countries into the EEC will until 1982 be allowed to increase only at a growth rate established by taking into account the anticipated development of the market).

From 1977 to 1978, the import quantities for these eight products rose by 2.3 %, in the Federal Republic of Germany by 3.3 %, while the increase from 1978 to 1979 amounted to 14.3 % for the European Economic Community and to 6.0 % for the Federal Republic of Germany.

Considering this development of imports during the first two years of the extended validity of the international textile trade arrangement, it is certainly not possible to speak for the European Economic Community and the Federal Republic of Germany of any protectionist effects of the new bilateral agreements with the supplier countries. Even in spite of the cut-back for Hong Kong, Taiwan and South Korea as it has been imposed by the European Economic Community against these countries for some products, these three countries have been able to maintain their share in imports into the European Economic Community to a large extent during 1978 and 1979. Therefore, it can not yet be foreseen whether the increase of the share in imports of smaller and newer supplier countries of textiles and garments, as it is intended by the European Economic Community from the viewpoint of development policies, can actually be successfully realised during the arrangement period from 1978 to 1982.

On a souvent prétendu que les restrictions quantitatives conclues avec les pays fournisseurs sont à la base des accroissements considérables des prix des importations. Des études à cet égard ont été réalisées en RFA par la revue professionnelle " Textil-Wirtschaft ". Gesamttextil peut également les corroborer. Cette revue a trouvé que les coûts moyens des importations en provenance des pays exportateurs pratiquant des auto-limitations ont augmenté de 5,9 % en 1979 par rapport à 1978. Par ailleurs, l'année dernière, en RFA, les prix à l'importation pour les produits destinés à l'industrie de transformation ont augmenté de 17,4 % par rapport à l'année précédente; les prix à l'exportation n'ont augmenté que de 6 % et les coûts de production de l'ensemble de l'industrie de transformation ont progressé de 5,3 % .

" Textil-Wirtschaft " arrive à la conclusion suivante : il n'existe aucun accroissement systématique des prix à l'importation pour l'ensemble du secteur contingenté et libre parmi les pays qui limitent leurs exportations. Dans certains pays, les prix ont augmenté jusqu'à 53 % en 1979 par rapport à 1978, et dans d'autres pays, les prix n'ont quasiment pas changé ou, dans certains cas, ont même baissé de 82 % .

Je cite encore : " Dans les trois plus grands pays producteurs, c'est-à-dire Hong Kong, Taïwan et la Corée du Sud, il y eut indubitablement une certaine tendance à la baisse qui, cependant, était nettement moins marquée à Hong Kong que dans les deux autres pays ", et ce malgré le fait bien connu que Hong Kong est le pays qui s'oriente le plus vers des produits de meilleure qualité ("trading-up").

" Textil-Wirtschaft " arrive également à la conclusion que : " une comparaison entre les fluctuations des prix moyens sur le secteur contingenté par rapport à ceux du secteur libre n'indique pas une tendance certaine à l'augmentation des prix due à l'arrangement " .

Gesamttextil a étudié l'évolution des prix de certains produits et est également arrivé à la conclusion que la situation diffère fortement selon le produit ou le pays en question. Pour les chemises d'homme, par exemple, le prix des importations de pays contingentés a augmenté en moyenne de 12 % et celui des pays pratiquant une limitation non contingentée des exportations de 1,9 % . Pour la literie, le prix moyen des importations contingentées a même baissé de 2,2 % alors que le prix moyen des importations libres a augmenté de 7,1 % .

Frequently also the reproach is made that the import restriction arrangements with supplier countries had caused substantial price increases for the imports. Investigations in this respect are available from the Federal Republic of Germany, these having been conducted by the trade review " Textil-Wirtschaft " and they can also be confirmed by Gesamttextil. The trade review has found that the average imported costs from export auto-limitation countries have increased by 5.9 % in 1979 as compared with 1978. On the other hand, import prices for products for the processing industry rose during the past year, as compared with the year before, by 17.4 % in the Federal Republic of Germany, export prices only increased by 6 % and manufactured costs of the entire processing industry rose by 5.3 % .

" Textil-Wirtschaft " comes to the further conclusion that there is no consistent development of import prices on the quotaed and the liberalised sector as a total within the group of countries restraining their exports. In some countries, prices have increased in 1979 up to 53 % as compared with 1978, and in some other countries prices remained nearly unchanged or even were reduced by as much as 82 % .

I continue quoting : " In the three most important export countries, Hong Kong, Taiwan and South Korea, there undoubtedly was a certain downward trend which, however, was noticeably weaker in Hong Kong than in the other two countries ", although it is a well-known fact that the trading up has progressed farthest in Hong Kong.

" Textil-Wirtschaft " also comes to the conclusion : " that a comparison of the variations in average prices on the quotaed sector versus the liberalised sector by no means shows indications of a trend that might unambiguously prove a price boosting effect caused by the international textile trade arrangement " .

Gesamttextil made an investigation of the price development at the example of some products and also arrived at the conclusion that the situation is extremely different for different products and countries. For men's shirts, the price of imports from quotaed countries has increased on the average by 12 % and from export autolimitation countries using no quotas by 1.9 % . For bed linen the average price for quotaed imports even decreased by 2.2 % while the average price for liberalised imports rose by 7.1 % .

L'évolution des importations, également sous le deuxième arrangement sur les échanges textiles internationaux montre que les producteurs de la Communauté sont loin de rester inactifs. Nous, les producteurs, nous nous trouvons devant le dilemme qui consiste à adapter la production et la capacité aux changements de la mode, à l'accroissement des importations et à la quasi-stagnation du marché.

Pendant les années 70, en RFA, une entreprise textile sur quatre a été contrainte de fermer ses portes et un employé sur trois a dû être licencié. La situation a été fort semblable dans l'industrie de l'habillement. Bien entendu, ce ne sont que deux aspects de l'évolution structurelle, mais combien significatifs.

De plus, il y eut d'immenses efforts accomplis en vue de la modernisation de la production, d'une meilleure efficacité, d'une productivité et d'une qualité accrues, sans oublier ceux accomplis dans le but d'une reconversion de la production, du développement de nouveaux produits, de l'ouverture de nouveaux marchés, etc.

A cet égard, permettez-moi de citer quelques exemples d'entreprises en RFA dont les reconversions de production sont connues dans le moindre détail.

Par exemple, une entreprise multi-stade abandonna entièrement la fabrication de tissus unis standards pour chemises d'homme qui jusqu'alors représentait un tiers de ses ventes totales dans les tissus unis. La production de doublures ainsi que celle des tissus primaires standards (tissus imprimés pour chemises, chemisiers et robes) a également été arrêtée. La production de tissus légers pour la lingerie de nuit a été abandonnée car, à l'heure actuelle, la majorité de ces produits sont importés en prêt-à-porter. Cette entreprise a également dû apporter des modifications semblables en ce qui concerne les tissus éponge et la literie.

Une autre entreprise allemande -qui pendant les années 60 figurait parmi un des plus grands fournisseurs de tissus pour parapluies sur le marché allemand et européen- a dû complètement abandonner cette ligne de production. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un fabricant de ce genre de tissus en Allemagne Fédérale.

The development of imports also under the international textile trade arrangement II shows that textile producers at least in the European Economic Community are far from putting their hands in their laps. We, the producers, rather are faced daily with the problem of how to adapt production and capacity to the changes in fashion, to the growing imports, and to the more or less stagnating market.

During the 70s, every fourth operation of the German textile industry had to close shop, and every third employee had to be laid off. In the garment industry, the development was quite similar. These of course are only two but very important indicators of structural change.

In addition to this there were tremendous efforts for modernising production, for increasing its efficiency, for improving productivity and quality; there were efforts for converting production, for developing new products, for opening new markets, etc.

Let me quote in this connection a few examples of companies in the Federal Republic of Germany whose production conversions are known in detail.

For instance, one multi-stage corporation fully abandoned the manufacture of plain standard shirt fabrics which until that time had accounted for one third of total sales in solid coloured fabrics of this company. The production of interlinings was discontinued, and also the production of standard raw fabrics in the form of printed material for shirts, blouses and dresses was also abandoned. The production of light fabrics for night lingerie was discontinued as nowadays the majority of these goods are imported in the form of ready-to-wear products. Conversions of a similar kind have also become necessary for this company in the terry cloth and bed linen sectors.

Another important German company -although figuring in the 60s among the big suppliers of fabrics for umbrellas in the German and European market- had to give up manufacturing these umbrella fabrics completely. There is only manufacturer of umbrella fabrics in the Federal Republic of Germany today.

Un producteur du textile et de l'habillement abandonna la fabrication de chemises pour enfants, de pyjamas pour hommes et de la lingerie de nuit pour dames car la pression exercée par les importations, que ce soit en prix ou en quantité, est devenue tellement forte qu'il s'est avéré impossible de les produire de manière concurrentielle.

Cette entreprise a également réduit de 20 % sa capacité de production de literie, de damas et de couvre-lits. Dans le domaine des tissus primaires, l'entreprise ne continue à produire que des spécialités originales.

L'adaptation structurelle à un marché en perpétuel changement et à des conditions de concurrence internationales toujours variables doit également être envisagée pour les années 80. Conformément à la nature de notre économie, les décisions doivent être prises par chaque entreprise en particulier. Cependant, s'adapter à une concurrence tout à fait faussée n'est à la portée d'aucun homme d'affaires aussi compétent soit-il. De plus, de telles adaptations ne répondent pas à une nécessité économique car les données du marché ne reflètent pas une capacité économique supérieure mais une volonté d'interventionnisme sans scrupules de la part des gouvernements.

La nature de notre économie ne se prête pas à des politiques actives d'adaptation structurelle de la part des gouvernements telles qu'elles sont demandées à maintes reprises par les PVD et -je le dis clairement- comme elles figurent également dans le programme établi par ceux qui ont organisé cette réunion.

Bien sûr, les gouvernements peuvent créer le cadre pour l'adaptation structurelle et c'est bien ce qu'ils font; mais des modifications structurelles par décrets gouvernementaux, visant à convertir la production, textile ou non textile, en une autre contiendra toujours le risque de réaliser d'énormes " mésinvestissements ".

Quant aux perspectives d'avenir, les producteurs textiles de la CEE estiment que les manipulations de la concurrence dans le commerce international textile -comme je viens de vous les décrire- persisteront en 1981 et au cours des années à venir. Pour cette raison, une politique textile qui tentera d'alléger les répercussions d'une concurrence à ce point faussée sera nécessaire au-delà de 1981.

A manufacturer of textiles and garments completely abandoned the production of children's shirts, men's pyjamas and ladies' night lingerie as the import pressure in quantity and price has become so heavy that it has become impossible to manufacture these products competitively.

This company also reduced its capacity for manufacturing bed linen, damask and bedspreads to 20 % of the original extent. In the area of raw fabrics, the company keeps producing genuine specialties only.

Structural adaptation to a constantly changing market, to constantly changing international competitive conditions will also have to be anticipated for the 80s. In accordance with the constitution of our economy, it involves decision-making by each company. Adaptation to a heavily falsified competition, however, is too much for any businessman, as competent as he may be. Such adaptations also are not in accordance with economic reason, inasmuch as the market data do not reflect superior economic capability but unscrupulous willingness of governments to intervene.

Our economic constitution does not leave any room for active structural adaptation policies on the part of governments, as they are again and again demanded by some developing countries and -I say it distinctly- as they are also raised in the program established by the organisers of this meeting.

Governments of course can set the frame for a structural change, that is also what they do, but government-decreed structural change to alter productions, textile or non-textile, into other production will always include the risk of enormous misinvestment.

Regarding the future, the textile producers of the EEC think that the manipulations of competition in the international textile trade -as I just described them- will persist in 1981 and in the years to come, and that therefore a textile policy will be required beyond 1981 which will attempt to relieve the impacts of such manipulated competition.

Au cours des années 80, la situation économique deviendra sans doute encore plus difficile à la fois pour les pays industrialisés et pour les PVD. Les taux de croissance dans les pays industrialisés vont chuter, la consommation de produits du secteur textile/habillement n'augmentera pratiquement plus car les consommateurs auront à faire face à un accroissement des coûts fixes. Les consommateurs dans les pays industrialisés seront bien sûr intéressés par des textiles bon marché mais non pas au point d'en sacrifier leurs emplois.

Après l'augmentation du prix du pétrole, les PVD seront plus que jamais dépendants de la croissance de leurs exportations. Au vu de ces intérêts divergents, je pense que, pour tenter d'arriver à un équilibre, il n'y aura aucune alternative raisonnable à un arrangement multilatéral négocié dans le cadre du GATT. L'absence de tels arrangements pousseront vraisemblablement certains pays à prendre des mesures autonomes avec comme effet des représailles de la part des autres pays.

A cet égard, je voudrais vous rappeler la situation en 1971-72, c'est-à-dire avant que l'arrangement sur le coton soit remplacé par l'accord international sur les échanges textiles. Je crois que nous devons tous, pays industrialisés et PVD, nous sentir concernés par un arrangement international qui éviterait que ces problèmes ne s'aggravent.

C'est pourquoi personne ne doit préconiser une confrontation mais, au contraire, nous devrions tous nous efforcer à chercher une base de coopération.

Nous sommes prêts à négocier avec les pays fournisseurs afin de trouver un moyen équitable qui leur permettra de partager la croissance du marché. Permettez-moi de vous rappeler ici les paroles de M. PREBISH, l'ancien secrétaire-Général de la CNUCED, qui a déclaré lors d'une conversation avec le Président et le Vice-Président de Comitextil : " Nous avons tout intérêt à conserver des marchés intacts dans les pays industrialisés où nous pouvons vendre les produits de notre travail aux meilleurs prix. Ainsi, nous n'avons aucun intérêt à supprimer les marchés traditionnels des pays industrialisés; nous désirons seulement partager équitablement la croissance de ces marchés ".

Je vous remercie de votre attention.

In the 80s, the economic situation will undoubtedly become even more difficult both for the industrial countries and the developing countries. Growth rates in the industrialised countries will drop, the consumption of textiles and garments will hardly increase as consumers will have to cope with growing fixed costs. Consumers in the industrial countries will of course be interested in getting low cost textiles, but not at the price of losing jobs.

After the price increase for mineral oil, the developing countries will more than ever have to rely on growing exports. In view of these diverging interests, it is my opinion that there will be no reasonable alternative to a multilateral arrangement negotiated within the GATT in an attempt to balance these interests. The absence of such arrangements would be certain to make particular countries take autonomous measures, and this would cause other countries to take autonomous measures of their own.

In this connection, I wish to remind you of the situation in 1971/72, before the cotton textiles arrangement was superseded by the then concluded international textile trade arrangement. I think that all of us, the developing countries as well, should be interested in an international arrangement that would prevent these matters from taking a development to the worse.

This is why no one should speak in support of confrontation, but we should all look for a basis of cooperation.

We are prepared to negotiate with the supplier countries to find a fair way to have them share in the growth of the market. May I remind you, in this connection, the words of Mr. PREBISH, the former Secretary General of the UNCTAD, who once said in a conversation with the President and the Vice President of Comitextil : " We have interest in intact markets in the industrial countries where we can sell the products of our work at as good prices as possible. We therefore have no interest in taking away from the industrial countries their traditional markets, but we want to have a fair share in the growth of these markets ".

I thank you very much.

L'INDUSTRIE TEXTILE IRLANDAISE

THE IRISH TEXTILE INDUSTRY

L'INDUSTRIE TEXTILE IRLANDAISE

THE IRISH TEXTILE INDUSTRY

Le texte qui suit est une analyse essentiellement économique de la situation de l'industrie textile irlandaise. Il est destiné à donner une idée des caractéristiques structurelles de cette industrie.

La plupart des données utilisées sont tirées du rapport de la Fédération Textile Irlandaise intitulé " The Irish Textile Industry " et paru en février 1980.

1. EVOLUTION DE L'INDUSTRIE TEXTILE IRLANDAISE

Quelle est la place de l'industrie textile dans l'ensemble de l'industrie manufacturière en Irlande ?

Le tableau I donne une idée générale de l'industrie textile irlandaise et de la place qu'elle occupe dans l'industrie manufacturière en Irlande. Avec 20.000 employés, l'industrie textile fournit près de 10 % de l'emploi dans l'industrie manufacturière. Cependant, les textiles ne représentent qu'un peu plus de 8 % de la production totale nette, indiquant une productivité en-dessous de la moyenne. Ceci est apparent surtout dans le chiffre de la production par tête d'habitant qui, en 1978, ne s'élevait qu'à 82 % du niveau atteint par l'ensemble de l'industrie manufacturière.

The following text is an analysis which is essentially based on the economic situation of the Irish textile industry. It aims at giving a general outlook on the structural characteristics of this industry.

Most of the information used is taken out of a report published by the Irish Textile Federation which is entitled " The Irish Textile Industry " and was issued in February 1980.

1. DEVELOPMENT OF THE IRISH TEXTILE INDUSTRY

To commence the description of the development of the industry it is useful to place it within the context of manufacturing industry in Ireland.

An overall view of the Irish textile industry and its importance in Irish manufacturing is shown in Table I. With employment of just 20,000 people, the textile industry accounts for nearly 10 % of manufacturing employment. However, textiles only account for just over 8 % of net output, indicating a below average productivity as is illustrated in the output per head figure, which shows that in 1978 the output per head was only 82 % of that in manufacturing industry.

TABLEAU 1 / TABLE 1

	Textiles	Ind. manufacturière / Manufacturing	% des textiles dans l'ind. manufact. / Textiles as a % of Manufacturing
Production nette / Net output			
1978 (e)	£ 159.3 mio	£ 1,948.7 mio	8.2 %
1973	£ 63.1 mio	£ 696.2 mio	9.1 %
Production moyenne annuelle / Annual average output			
augmentations entre / increases between 1973 et / and 1978	4.9 %	3.5 %	—
Emploi / Employment			
1978	19.980	201.100	9.9 %
1973	23.000	203.400	11.3 %
Production nette par tête d'habitant / Net output per head			
1978	£ 7.970	£ 9.690	82 %
1973	£ 2.740	£ 3.420	80 %
Exportations / Exports			
1978	£ 236.7 mio	£ 2,959.2 mio	8.0 %
1973	£ 85.9 mio	£ 869.2 mio	9.9 %
Importations / Imports			
1978	£ 278.1 mio	£ 3,706.5 mio	7.5 %
1973	£ 115.1 mio	£ 1,138.4 mio	10.1 %
Rapport export/import / Ratio of exports to imports			
1978	.85	.80	—
1973	.75	.76	—

Source : Informations publiées par la CSO (Central Statistical Office - Eire)
CSO Published data.

La croissance moyenne annuelle de la production de l'industrie textile est impressionnante : 4,9 % de 1973 à 1978 comparé à 3,5 % pour l'industrie manufacturière. La part des textiles dans les exportations de produits manufacturés est tombée d'un peu moins de 10 % en 1973 au chiffre encore considérable de 8 % en 1978. Cependant, les échanges textiles au cours des six années en question étaient bien plus spectaculaires que la moyenne pour l'industrie manufacturière. En 1978, le ratio exportations/importations des produits textiles se situait à 85 % par rapport à 80 % pour l'industrie manufacturière, comparé à 75 % et 76 %, respectivement, en 1973.

En 1974, 265 entreprises textiles employaient 22.000 personnes, soit en moyenne 83 par établissement.

Dans de nombreux pays, le niveau moyen de l'emploi dans les entreprises tend généralement à se situer à moins de 50 personnes. En Irlande, il est estimé que près de 60 % des entreprises textiles font partie de cette catégorie. D'habitude, le nombre d'établissements est inversement proportionnel à leur taille. En Irlande, par contre, il semble y avoir plus d'entreprises dans la catégorie 100 et + que dans la catégorie 50 - 99 personnes.

Il semblerait que des variations dans le nombre absolu d'entreprises n'aient aucune influence sur leur distribution par dimension. Par ailleurs, il semble qu'il en est de même dans les différents sous-secteurs de l'industrie textile ainsi que dans l'industrie toute entière.

Dans plusieurs pays, des données sur les industries du textile et de l'habillement démontrent que, en moyenne, ces secteurs représentent 7 à 8 % du nombre total des entreprises. Toutefois, en Irlande, une analyse du recensement des données sur la production industrielle en 1973 indique que les entreprises textiles, de l'habillement et de chaussures représentaient 18,3 % de l'ensemble de l'industrie manufacturière. Bien qu'il n'existe pas d'informations plus récentes, cette proportion a sans doute baissé au cours des années 70.

The annual average growth in the output of the textile industry was an impressive 4.9 % in the years 1973 to 1978 compared to the 3.5 % achieved by manufacturing industry. The share of textiles in manufactured exports fell from just under 10 % in 1973 to a still substantial 8 % in 1978, but the trading performance of the textile sector in the six years to 1978 was much more impressive than the average for manufacturing. Textile exports as a percentage of imports stood at 85 % in 1978 vis-a-vis manufacturing at 80 %, compared to 75 % and 76 % respectively in 1973.

There were 265 establishments in the textile industry in 1974 employing 22,000 people, an average of 83 per establishment.

In many countries it was found that firms typically tended to have an employment level of less than 50 people. In Ireland, it is possible that just under 60 % of firms in the textile industry fall within this category. In general, the number of establishments moves in inverse proportion to their size, but in Ireland, it would appear that there are more firms in the one hundred plus category than there are in the fifty/ninety nine category.

It would seem that changes in the absolute level of the number of establishments do not tend to affect the distribution across establishment size. Furthermore, this pattern seems to be true for the various sub-sectors within the textile industry, as well as for the industry as a whole.

In many countries, data for the textiles and clothing industries show that these sectors on average account for 7 % to 8 % of the total number of firms. However, in Ireland, an analysis of census of industrial production data for 1973 shows that textiles and clothing and footwear firms accounted for 18.3 % of total manufacturing firms. Although there is no more recent data it is presumed that this proportion has declined in the Seventies.

Une étude de la distribution des entreprises selon leur dimension porte à croire que l'avantage est aux entreprises petites ou moyennes. Les entreprises les plus traditionnelles, où une plus grande souplesse et une plus grande capacité de suivre la mode sont des éléments de première importance, semblent présenter le plus d'avantages. Dans l'industrie des fibres synthétiques, une augmentation de la dimension d'une entreprise conduit à des économies d'échelle. Ceci est clairement le cas pour les entreprises de taille relativement importante qui se sont installées en Irlande depuis peu.

2. PRODUCTION

Des estimations sur la production nette, la production nette par personne et la productivité du secteur textile de 1973 à 1978 figurent dans le tableau 2. Les données correspondantes pour l'industrie manufacturière sont également indiquées. Le tableau montre que la production nette par personne employée était constamment plus faible dans le secteur textile que dans l'industrie manufacturière. En 1973, le rapport entre les deux était de 0,80 alors qu'en 1978, ce chiffre avait légèrement augmenté : 0,82. Ce phénomène s'explique par la croissance marginalement plus rapide dans le domaine textile : un accroissement annuel moyen de 23,8 % par opposition à 23,2 % pour l'industrie manufacturière.

Pour éliminer l'effet des prix contenu dans ces taux de croissance importants, il faut analyser l'index de productivité. Pendant la période 1973-1978, cet index a progressé plus rapidement pour les textiles; une augmentation annuelle de 8,9 % comparé à 4,4 % pour l'industrie manufacturière. Si l'on omet de ces estimations les données relatives à l'année 1978, le taux de croissance de la période 1973-1977 n'atteignait que 6,9 % pour les textiles et 4 % pour l'ensemble de l'industrie manufacturière. Une très forte augmentation (17,3 %) de l'index des textiles en 1978 par rapport à 1979 a élevé la moyenne pour cette période de 2 points-pourcent.

As a result of observing the general distribution of size of firms, it might be expected that there would be an advantage to be had from operating in the small to medium sized range. Possible advantages would appear to be greater in the more traditional type of textile industries where more flexibility and ability to follow fashion are important considerations. In the synthetics industry, economies of scale result from increasing the establishment size, and this is reflected in the relatively large sized firms that have set up in the recent past in Ireland.

2. PRODUCTION

Estimates of the net output, net output per person and productivity of the textile sector from 1973 to 1978 are shown in Table 2. The comparative data for manufacturing industry is also shown. The table shows that net output per person engaged was consistently smaller in the textile sector than in manufacturing industry. In 1973 the ratio between the two was 0.80, while in 1978 this had grown slightly to 0.82. This is explained by the marginally faster growth in textiles, an annual average percentage increase of 23.8 % as opposed to 23.2 % for manufacturing.

To remove the price effects contained in these important growth rates, it is necessary to examine the index of productivity. Over the period 1973 to 1978 this index grew faster in the case of textiles, an annual average percentage increase of 8.9 % which may be compared with 4.4 % for manufacturing. If data for the year 1978 is excluded from these calculations the growth rate for the period 1973 to 1977 was only 6.9 % for textiles and 4 % in the case of manufacturing. A dramatic increase of 17.3 % in the index for textiles in 1978 over 1977 pushed up the average for the period by two percentage points.

TABLEAU 2 / TABLE 2

COMPARAISON DU SECTEUR TEXTILE ET DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE :
ESTIMATIONS DE LA PRODUCTION NETTE, DE LA PRODUCTION NETTE PAR PERSONNE
EMPLOYEE ET INDICE DE PRODUCTIVITE

COMPARISONS OF TEXTILES SECTOR WITH MANUFACTURING INDUSTRY
IN RESPECT OF (ESTIMATED) NET OUTPUT, NET OUTPUT PER PERSON
ENGAGED AND INDEX OF PRODUCTIVITY

	TEXTILES TEXTILES SECTOR	INDUSTRIE MANUFACTURIERE MANUFACTURING INDUSTRY
2 a.	(Estimation) Production nette (£ mio) / (Estimated) Net output (m)	(Estimation) Production nette (£ mio) / (Estimated) Net output (m)
1973	63.1	696.2
1974	72.4	848.0
1975	69.5	897.9
1976	99.3	1,294.2
1977	128.3	1,642.3
1978	159.3	1,948.7
2 b.	Production nette par personne employée (£ '000) / Net output per person engaged (£ '000)	Production nette par personne employée (£ '000) / Net output per person engaged (£ '000)
1973	2.74	3.42
1974	3.26	4.13
1975	3.60	5.17
1976	5.04	6.79
1977	6.35	8.37
1978	7.97	9.69
2 c.	Indice de productivité (*) / Index of productivity (*)	Indice de productivité (*) / Index of productivity (*)
1973	100.0	100.0
1974	98.9	100.5
1975	195.4	100.7
1976	123.2	111.7
1977	130.8	117.0
1978	153.4	124.1

(*) Définie comme étant la production par personne employée / Defined as output per man

Source : Extraits par CII (Confederation of Irish Industry) de données publiées / CII extraction from published data.

L'indice de productivité repris dans le Tableau 2 c a été obtenu par la combinaison des données de production du Tableau 3 avec celles de l'emploi qui figurent dans le Tableau 4.

Les tableaux suivants montrent non seulement l'évolution du secteur textile par rapport à l'industrie manufacturière dans son ensemble, mais ils démontrent également l'activité relative des sous-secteurs qui composent le secteur textile.

3. LA PRODUCTION DES SOUS-SECTEURS

Il est évident que le taux de croissance sectoriel moyen de 5,9 % par an pour cette période masque d'énormes variations dans les performances des différents sous-secteurs. Du Tableau 3, il apparaît clairement que presque toute la croissance enregistrée provient de l'activité des sous-secteurs de l'industrie de jute et des synthétiques. En réalité, l'emploi du mot "jute" est un anachronisme, car la croissance provient du fait que de nouvelles entreprises se sont intéressées au sous-secteur des synthétiques.

The index of productivity shown in Table 2 c is arrived at by combining the production data shown in Table 3 and the employment set out in Table 4.

The following tables not only show the development of the sector in relation to manufacturing industry, but they also demonstrate the relative performance of the sub-sectors which go to make up the textile sector.

3. SUB-SECTOR PRODUCTION

It is evident that the sectoral average growth rate of 5.9 % per annum over the period masks huge differences in the performance of the sub-sectors. It is clear from a consideration of Table 3 that almost all the growth emanated from the performance of the jute and synthetics sub-sectors. In fact, the use of the word "jute" is an anachronism as the growth was derived from the entry of new firms into the synthetic sub-sector.

TABLEAU 3 / TABLE 3

PRODUCTION DES TEXTILES EN IRLANDE PRODUCTION IN TEXTILES IN IRELAND

Sous-Secteur / Sub-Sector	Production nette 1973/ Net output 1973 (£ mio)	Indice de production (1973 = 100) / Production index (1973 = 100)						Taux de crois- sance annuel (%) / Annual average % rate of growth 1973 à/to 1978
		1973	1974	1975	1976	1977	1978	
Cardés et peignés/ Woollen and Worsted	17.7	100.0	84.6	83.5	98.6	99.1	100.1	0.0 %
Lin et coton Linen and Cotton	5.9	100.0	105.3	67.9	83.3	82.0	72.2	- 6.3 %
Jute et synthétiques Jute and Synthetics	17.4	100.0	100.9	97.5	127.9	172.9	228.2	+ 17.9 %
Bonneterie Hosiery	18.9	100.0	96.3	93.8	101.6	93.2	94.1	- 1.2 %
Confection Made-up Textiles	3.0	100.0	104.7	77.3	86.4	86.9	78.2	- 4.8 %
Secteur des textiles Textiles Sector	63.1	100.0	95.50	88.19	105.54	114.91	113.29	+ 5.9 %
L'ind. manufacturière Manufacturing Ind.	696.2	100.0	101.4	94.6	104.7	112.8	122.8	+ 4.2 %

Note : Chiffres arrondis : les sommes peuvent ne pas correspondre à leurs éléments/Figures may not sum because of rounding.

Source : CSO Irish Statistical Bulletin and Quarterly Industrial Enquiry.

En général, ces entreprises étaient aidées par la IDA (Industrial Development Authority) qui leur a octroyé des subsides. En moyenne, les sous-secteurs des peignés/cardés et de la bonneterie ont tous deux connu des activités assez statiques. Cependant, le premier de ces sous-secteurs a été sévèrement affecté par la récession en 1974-75 mais a repris vers la fin de la période pour atteindre le niveau de 1973. L'activité des sous-secteurs lin/coton et confection était assez faible pendant toute cette période. Les niveaux de production étaient particulièrement touchés tout au long de 1975. Néanmoins, en termes de production nette, ces deux sous-secteurs n'étaient pas aussi importants que les trois premiers. Ainsi, leur mauvaise activité a été compensée et le secteur tout entier a connu une croissance de près de 6 %.

These firms were in the main IDA (Industrial Development Authority) promotions, receiving assistance by way of grant facilities. On average both the woollen and worsted sub-sector and the hosiery sub-sector displayed fairly static performances. However, the woollen and worsted industry was particularly severely hit during the recessionary period 1974-1975 but it recovered in the latter years of the period to reach its 1973 level of output. The performance of the linen and cotton sub-sector and the made up textiles sub-sector was relatively poor over this period, with output levels particularly impaired during 1975. However, in terms of net output these latter two sub-sectors are not as important as the former three. Therefore, their performance was overshadowed and the sector as a whole had a growth rate of nearly 6 %.

4. L'EMPLOI

Le tableau 4 A. illustre les variations de l'emploi total et de ses composantes.

4. EMPLOYMENT

The component changes in employment are illustrated in table 4 A.

TABEAU 4 A. / TABLE 4 A.

NOMBRE DE PERSONNES EMPLOYEES DANS L'INDUSTRIE IRLANDAISE ('000)
NUMBER OF PERSONS ENGAGED IN TEXTILES IN IRELAND ('000)

Sous-Secteur / Sub-Sector	1973	1974	1975	1976	1977	1978 *	Variation/ Variation from 1973 - 1978
Cardés et peignés Woollen and Worsted	6.35	5.78	4.83	4.88	4.85	4.60	- 1.75
Lin et coton Linen and Cotton	2.63	2.60	2.08	1.93	1.75	1.61	- 1.02
Jute et synthétiques Jute and Synthetics	4.68	4.95	4.33	4.85	5.63	6.12	+ 1.44
Bonneterie Hosiery	8.28	7.78	6.93	6.80	6.83	6.62	- 1.66
Confection Made-up Textiles	1.10	1.10	1.08	1.25	1.15	1.04	- 0.06
Secteur des textiles Textiles Sector	23.00	22.20	19.25	19.70	20.20	19.98	- 3.02
Ind. manufacturière Manufacturing Ind.	203.4	205.2	190.9	190.6	196.1	201.1	2.3

* : Estimation / Estimated

Note : Chiffres arrondis : les sommes peuvent ne pas correspondre à leurs éléments/Figures may not sum because of rounding.

Source : CSO Quarterly Industrial Enquiry.

TABLEAU 4 B. / TABLE 4 B.

INDICE DE L'EMPLOI DANS LE TEXTILE (1973 = 100)

INDEX OF EMPLOYMENT IN TEXTILES (1973 = 100)

Sous-Secteur Sub-Sector	1973	1974	1975	1976	1977	1978	Taux de crois- sance annuel (%) / Annual average % rates of growth 1973 à/to 1978
Cardés et peignés Woollen and Worsted	100.0	91.02	76.06	76.85	76.38	72.44	— 6.2
Lin et coton Linen and Cotton	100.0	98.86	79.09	73.38	66.54	58.94	— 10.0
Jute et synthétiques Jute and Synthetics	100.0	105.77	92.52	103.63	120.30	130.98	+ 5.5
Bonneterie Hosiery	100.0	93.96	83.70	82.13	82.49	79.47	— 4.5
Confection Made-up Textiles	100.0	100.0	98.18	113.64	104.55	94.55	— 1.1
Textiles Textiles Sector	100.0	96.52	83.70	85.65	87.83	86.87	— 2.8
Ind. manufacturière Manufacturing Ind.	100.0	100.9	93.90	93.70	96.40	98.90	— 0.2

Source : CSO Quarterly Industrial Enquiry.

Le nombre de personnes employées dans le secteur textile s'est réduit de plus de 3.000 unités entre 1973 et 1978 : de 23.000 à moins de 20.000 personnes. Cette diminution était supérieure à celle connue dans l'industrie manufacturière dans son ensemble, où approximativement 2.300 personnes ont perdu leur emploi. Cette baisse équivalait à une chute de 13 % sur toute la période, soit une moyenne annuelle de 2,8 %. Cependant, ces fluctuations de l'emploi sont très différentes d'un sous-secteur à un autre; un seul a connu une augmentation des effectifs : dans le secteur du jute et des synthétiques le nombre de personnes employées a augmenté de 1.440, soit + 31 %, en l'espace de cinq ans ou une progression moyenne annuelle de 5,5 %.

En termes absolus, les sous-secteurs peignés/cardés et bonneterie ont subi les pertes les plus importantes : respectivement — 1.750 et — 1.660 personnes, soit des chutes de 6,2 % et 4,5 %. Le nombre de personnes employées dans le sous-secteur du lin et du coton s'est réduit de plus de 1.000 au cours de cette période quinquennale; ce qui représente la plus grande détérioration en termes de pourcentage de tous les sous-secteurs, soit une chute annuelle de 10 %. La confection, le plus petit des sous-secteurs textiles, n'a perdu que approximativement 600 emplois.

Employment in textiles fell by over 3,000 between 1973 and 1978 - from 23,000 people to just below 20,000 people. This decline was greater than the decline for manufacturing industry as a whole where manufacturing employment fell by approximately 2,300 people over the same period. The decline was equivalent to a 13 % fall over the whole period or an annual average of 2.8 % per annum. However, employment changes varied widely within the sub-sectors, only one sub-sector showing growth in employment. The jute and synthetics sector increased employment by approximately 1,440 or 31 % over the five year period which is equivalent to an annual average of 5.5 %.

In absolute terms the woollen and worsted and hosiery sub-sectors suffered the largest losses of 1,750 and 1,660, equivalent to declines of 6.2 % and 4.5 % respectively. Employment in the linen and cotton sub-sector fell by over a thousand in the five year period, the largest percentage decline of any of the sub-sectors, equivalent to an average annual fall of 10 %. The small made up textiles sub-sector suffered a relatively small decline in employment, losing approximately 600 jobs.

5. PRODUCTIVITE

Une croissance annuelle moyenne de la production de près de 6 % et une chute d'approximativement 3 % de la main-d'oeuvre ont conduit à une augmentation considérable de la productivité dans le secteur des textiles, soit + 9 % . Il s'agit là d'une croissance deux fois plus forte que celle réalisée dans l'industrie manufacturière pour les cinq années allant jusqu'à 1978. La combinaison des taux de croissance figurant dans les deux tableaux précédents donnent l'index de productivité suivant :

5. PRODUCTIVITY

The annual average growth in output of nearly 6 % associated with a nearly 3 % decline in employment gives a substantial growth in productivity in the textiles sector of just 9 % , an annual average growth of approximately twice that of manufacturing for the five year to 1978. Rates of growth shown in the previous two tables combine to form the index of productivity shown in Table 5.

TABLEAU 5 / TABLE 5

INDEX DE PRODUCTIVITE DANS L'INDUSTRIE DU TEXTILE (1973 = 100)

INDEX OF PRODUCTIVITY IN THE TEXTILES INDUSTRY (1973 = 100)

Sous-Secteur Sub-Sector	1973	1974	1975	1976	1977	1978	Taux de croissance annuel (%) / Annual average % rate of growth 1973 à/to 1978
Cardés et peignés Woollen and Worsted	100.0	92.9	109.8	128.3	129.7	138.2	+ 6.7 %
Lin et coton Linen and Cotton	100.0	106.5	85.9	113.5	123.2	122.5	+ 4.1 %
Jute et synthétiques Jute and Synthetics	100.0	95.4	105.4	123.4	143.7	174.2	+ 11.7 %
Bonneterie Hosiery	100.0	102.5	112.1	123.7	113.0	118.4	+ 3.4 %
Confection Made-up Textiles	100.0	104.7	78.7	76.0	83.1	86.0	- 3.0 %
Textiles Textiles Sector	100.0	98.9	105.4	123.2	130.8	153.4	+ 8.9 %
Ind. manufacturière Manufacturing Ind.	100.0	100.5	100.7	111.7	117.0	124.2	+ 4.4 %

Note : 1) Productivité en termes de rendement par travailleur / Productivity as defined in terms of output per man.

2) Taux de croissance annuels moyens 1973/1978 / Annual average % rates of growth 1973/1978.

Source : Tableaux 3 & 4 / Tables 3 & 4.

Dans tous les cas, à l'exception du jute et des synthétiques, ces accroissements de la productivité sont dus à des réductions de main-d'oeuvre plus importantes que celles de la production résultant de mesures de rationalisation. La production et la main-d'oeuvre n'ont progressé que dans un domaine : celui du jute et des fibres synthétiques. La production a plus que doublé, s'élevant à un taux annuel moyen de près de 18 % et, associé à une croissance annuelle moyenne de la main-d'oeuvre de 5,5 %, a entraîné une spectaculaire augmentation annuelle de la productivité de 11,7 % comparée à 4,4 % pour l'industrie manufacturière dans son ensemble.

Le seul sous-secteur à subir une chute de la productivité est la confection où une baisse annuelle de 3 % en moyenne est due à des réductions de production largement supérieures aux réductions de la main-d'oeuvre. Néanmoins, la productivité a légèrement repris vers la fin de cette période pour atteindre un taux moyen annuel de croissance de 6,4 % pour les deux années suivant 1976.

Le secteur des cardés et peignés a connu le plus grand accroissement de productivité après le jute et les synthétiques. En effet, entre 1973 et 1978, la productivité s'est accrue de plus de 38 %, soit une augmentation annuelle moyenne de 6,7 %. Ce gain de productivité est principalement le résultat d'un désengagement massif de la main-d'oeuvre; le nombre de personnes employées dans le secteur est tombé de près de 28 %, sans qu'il y ait pour autant de changement net dans le niveau de production au cours de la période.

Les taux annuels de croissance de la productivité dans lin/coton et la bonneterie, + 4,1 % et + 3,4 % respectivement, étaient inférieurs à la moyenne pour l'industrie manufacturière. Toutefois, considérant la performance du sous-secteur lin/coton au cours de la période 1973/1977, les accroissements de la productivité sont supérieurs à ceux de l'industrie manufacturière pour la même période; soit une croissance annuelle moyenne de 5,3 % contre 4 % pour cette dernière.

En résumé donc, les sous-secteurs jute/synthétiques et cardés/peignés ont connu une augmentation de la productivité largement supérieure à la moyenne pour l'industrie manufacturière, le lin et le coton et la bonneterie se comparent favorablement à la moyenne. Alors que dans la confection, la performance était faible au début de la période, la productivité s'est nettement améliorée depuis 1976.

In all cases except that of jute and synthetics the productivity increases arise out of employment cut-backs being greater than production decreases implying rationalisation measures. Output and employment were expanded in only one area, the jute and synthetics sub-sector. Output more than doubled, growing at an annual average rate of nearly 18 % associated with an annual average growth in employment of 5.5 %, yielding a highly impressive 11.7 % annual increase in productivity compared to the 4.4 % for manufacturing industry as a whole.

The only sub-sector to experience a decline in productivity was made up textiles where productivity declined annually at an average rate of 3 % because falls in output were substantially greater than cut-backs in employment. However, productivity showed some improvement in the latter part of the period, increasing at an average rate of 6.4 % for the two years on 1976.

Woollen and worsted experienced the largest productivity gain after jute and synthetics, with productivity increasing between 1973 and 1978 by more than 38 % equivalent to an annual average increase of 6.7 %. This gain in productivity is mainly attributable to massive pruning of the workforce; employment fell by nearly 28 %, with no net change in output over the period.

The annual rates of productivity growth in linen and cotton and hosiery at 4.1 % and 3.4 % respectively were below the average for manufacturing. However, if we consider the performance of the linen and cotton sub-sector over the period 1973 to 1977 it showed productivity increases in excess of that for manufacturing over the same period, an annual average growth of 5.3 % compared to 4 % in manufacturing.

Therefore, in summary, the jute and synthetics and the woollen, worsted sub-sectors had productivity growth well in excess of the average for manufacturing, linen and cotton and hosiery compared favourably with the average and made up textiles, while performing badly in the early part of the period, showed major productivity improvements from 1976 onwards.

6. COUTS DE LA MAIN-D'OEUVRE

L'Irlande a le coût de la main-d'oeuvre le plus bas de tous les pays de la CEE, y compris le Royaume Uni. C'est seulement dans les PVD que l'on trouve des coûts de main-d'oeuvre inférieurs ainsi que l'illustre le tableau ci-dessous. Cependant, les coûts de la main-d'oeuvre dans les PVD ne sont qu'une fraction de ceux qui existent en Irlande. Les coûts en Inde et au Pakistan ne représentent que 12,5 % et 8,3 % respectivement des coûts irlandais. Il apparaît clairement de ceci que si les secteurs traditionnels de l'industrie textile désirent survivre ils doivent nécessairement abandonner une production basée sur la main-d'oeuvre pour adopter une production à haute teneur en capital fondée sur une technologie de pointe.

6. LABOUR COSTS

Ireland has the lowest labour cost of any of the EEC countries including the U.K. and lower labour costs are only found in developing countries as the following table illustrates. But labour costs in developing countries are only a fraction of the costs which exist in Ireland. The labour costs of India and Pakistan represent only 12.5 % and 8.3 % respectively of Irish costs. It is clear from a consideration of these comparisons that the traditional sectors of the textile industry must move away from labour intensive production towards more capital intensive production based on modern technology if they are to survive.

COUTS DE LA MAIN-D'OEUVRE DANS L'INDUSTRIE TEXTILE PRIMAIRE PAR RAPPORT AUX COUTS AMERICAINS

RATIO OF LABOUR COSTS IN PRIMARY TEXTILE INDUSTRY TO US COSTS

PAYS-BAS / NETHERLANDS	185
BELGIQUE / BELGIUM	171
R F A / GERMANY	168
FRANCE	116
ITALIE / ITALY	115
ETATS UNIS / USA	100
ROYAUME UNI / UK	79
JAPON / JAPAN	75
IRLANDE / IRELAND	72
HONG KONG	28
PORTUGAL	27
INDE / INDIA	9
PAKISTAN	6

Source : Werner Associates.

7. INVESTISSEMENTS

Le type et le niveau des investissements effectués dans toute l'industrie en Irlande est essentiellement fonction de la stratégie industrielle de l'IDA. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne l'industrie textile. La stratégie de l'IDA vise à encourager le développement d'industries à haute technologie, à forte valeur ajoutée et à qualification élevée, qui opèrent sur les marchés dynamiques et en pleine expansion, là où les parts de marché sont relativement faciles à prendre et à étendre.

L'industrie textile en général souffre de sur-capacités sur le marché européen dues au glissement de la demande vers les produits textiles en provenance de pays en voie de développement. L'avenir de l'industrie en Europe est perçu dans l'abandon d'industries fondées sur une main-d'oeuvre peu qualifiée en faveur d'une industrie hautement qualifiée. Ceci explique pourquoi les politiques de la CEE n'ont pas été favorables à l'expansion de l'industrie textile.

C'est dans ce contexte que l'IDA a entrepris d'identifier les sous-secteurs stratégiques de l'industrie textile intéressants du point de vue des investissements. Cette politique a mené à l'introduction de nouvelles sociétés textiles à haute technologie et plus particulièrement celles opérant dans le domaine de la production de fibres synthétiques.

Bien que le potentiel en emplois des projets textiles approuvés entre 1975 et 1978 représente près de 15 % du total des projets approuvés (en comparaison des 10 % pris en charge par le textile dans l'emploi de l'ensemble de l'industrie manufacturière), la comparaison au point de vue des investissements n'est pas aussi favorable à l'industrie textile.

Le chiffre total des investissements prévus dans des projets textiles approuvés s'élevait à £ 311,6 mio entre avril 1972 et décembre 1978, c'est-à-dire 16 % du total des investissements projetés dans l'industrie manufacturière. Ceci se compare favorablement à la contribution du textile de près de 8 % à la production nette manufacturière et de près de 10 % à l'emploi pour 1978. Toutefois, le taux d'investissement dans les textiles est brusquement tombé à la fin de cette période de sorte que, entre 1975 et 1978, les investissements prévus en capital fixe dans le secteur des textiles n'ont représenté que 7,7 % du total envisagé pour l'industrie manufacturière, comparé à 21,6 % pour la période entre avril 1972 et 1974.

7. INVESTMENT

The type and level of investment in any industry in Ireland is to a large extent a function of IDA industrial strategy. This is particularly so in the case of the textile industry. The IDA strategy attempts to encourage the growth of high technology, high value added and high skill industries which operate in buoyant and expanding markets making it relatively easy for new entrants to establish and increase market shares.

The textile industry in general is suffering from over-capacity in the European market because of the shift in demand towards textile products from developing countries. The future of European industry is seen in a move away from low skill to high skill industries and thus EEC policies have not been in favour of the expansion of the textile industry.

In this context, the IDA has identified strategic sub-sectors of the textile industry for investment and this has resulted in the introduction of new high technology textile companies, particularly those involved in the production of synthetic fibres.

While the job potential of textile projects approved between 1975 and 1978 amounted to nearly 15 % of total job approvals compared to the 10 % of manufacturing employment which is accounted for by the textile sector, investment comparisons are not as favourable to the textile sector.

Total planned investment in approved projects in the textile industry was £ 311.6 million between April 1972 and December 1978 and was equivalent to 16 % of total planned investment in manufacturing industry. This compares favourably with the nearly 8 % contribution of textiles to manufacturing net output and nearly 10 % contribution to employment in 1978. However, the rate of investment in textiles declined sharply in the latter part of this period such that planned fixed asset investment in textiles between 1975 and 1978 only accounted for 7.7 % of total planned fixed asset investment in manufacturing compared to 21.6 % for the period April 1972 to 1974.

8. LES ECHANGES TEXTILES

a) Exportations

La valeur totale des exportations a augmenté de £ 85,9 millions en 1973 à £ 376,7 millions en 1978, soit une croissance annuelle moyenne de 22,5 % de la valeur des exportations.

8. TEXTILE TRADE

a) Exports

Total exports of textiles have increased from a level of £ 85.9 million in 1973 to £ 376.7 million in 1978. This represents an annual average percentage growth in the value of exports of 22.5 % .

TABLEAU 6 / TABLE 6

LE COMMERCE TEXTILE IRLANDAIS IRISH TEXTILES TRADE

Année/ Year CTCI / SITC	Exportations (Valeur : £ '000) / Exports (Value : £ '000)			Indice de la valeur des export. / Index of value of exports		Indice des prix à l'exportation/ Export price Index	Indice des export. réelles / Index of real exports
	26	65	8414	Total	(1973 = 100)	(1973 = 100)	(1973 = 100)
1973	10,327	63,688	11,885	85,900	100.0	100.0	100.0
1974	9,952	82,363	16,320	108,635	126.5	123.7	102.3
1975	11,370	79,127	17,399	107,896	125.6	146.4	85.8
1976	19,200	118,369	21,499	159,068	185.2	180.8	102.4
1977	17,330	159,842	26,526	203,698	237.1	208.3	113.8
1978	25,800	180,910	29,993	236,703	275.6	220.0	125.3

Source : CSO Trade Statistics of Ireland.

Note : CTCI / SITC 26 : Fibres textiles et déchets / Textile fibres and wastes
 65 : Fils, tissus textiles / Textile yarns and fabrics
 8414 : Art. d'habillement en bonneterie / Knitted clothing and accessoires.

+ cfr. note Tableau 8. / See note Table 8.

Cependant, il est plus intéressant d'examiner cette performance après déflation par l'indice des prix à l'exportation. Il convient de noter que les indices de prix utilisés sont des indices généraux et ne sont pas spécifiques au secteur textile. Par conséquent, il est supposé que les fluctuations des niveaux des prix généraux sont largement comparables à celles des prix des produits textiles sur les marchés mondiaux. Ainsi, les exportations exprimées en prix 1973, ont augmenté de plus de 25 % de 1973 à 1978 ce qui correspond à une augmentation annuelle moyenne de 4,4 % .

However, it is more instructive to examine this performance when it is deflated by an export price index. It should be noted that the price indices used are both general indices rather than ones specifically calculated for the textiles sectors. Therefore, it is being assumed that the movement in the general trading price levels is broadly comparable to increases in the price of textile goods on world markets. Thus, exports, in 1973 prices increased by over 25 % in the period 1973 to 1978 which was equivalent to an annual average growth of 4.4 % .

b) Importations

Entre 1973 et 1978, la valeur des importations textiles est passée de £ 115,1 millions à £ 278,1 millions, soit une croissance annuelle moyenne de 19,3 % .

b) Imports

Between 1973 and 1978 the value of textile imports increased from £ 115.1 million to £ 278.1 million. This was equivalent to an average annual growth in value terms of 19.3 % .

TABLEAU 7 / TABLE 7

LE COMMERCE TEXTILE IRLANDAIS
IRISH TEXTILES TRADE

Année/ Year CTCI / SITC	Importations (Valeur : £ '000) / Imports (Value : £ '000)			Indice de la valeur des import. / Index of value of imports		Indice des prix à l'import. / Import price index	Indice des import. réelles / Index of real imports
	26	65	8414	Total	(1973 = 100)	(1973 = 100)	(1973 = 100)
1973	22,432	81,707	11,002	115,141	100.0	100.0	100.0
1974	27,506	101,480	14,748	143,734	124.8	146.0	85.5
1975	18,563	96,966	17,011	132,540	115.1	176.5	65.2
1976	35,800	134,339	25,611	195,750	170.0	209.9	81.0
1977	45,091	170,590	35,462	251,143	218.1	245.8	88.7
1978	33,231	201,581	43,303	278,115	241.5	258.0	93.6

Source : CSO Trade Statistics of Ireland.

cfr. notes tableaux 6 et 8. / See notes Tables 6 and 8.

Cependant, l'indice des prix à l'importation a augmenté au cours de la même période à un taux moyen de 20,9 % . C'est ainsi qu'en même temps le volume des importations a baissé de 1,3 % en moyenne par an. En fait, les importations ont augmenté en moyenne de 7,5 % entre 1976 et 1978 mais ce taux de croissance était moins élevé que celui des exportations pour la même période.

However, the import price index increased over the same period at an average rate of 20.9 % . Thus the volume of imports declined over this period at an average rate of 1.3 % per annum. Imports in fact grew at an average rate of 7.5 % between 1976 and 1978 but at least this rate of growth was lower than that for exports over the same period.

c) Balance commerciale pour les textiles

De 1973 à 1978, le déficit qu'accusaient les échanges textiles a augmenté de 42 % par rapport à une augmentation de 141 % des importations et de 176 % des exportations, entraînant donc une réduction du déficit de la balance commerciale. La balance négative pour les échanges textiles ou autrement dit, le surplus des importations est tombé de plus de 24 % en 1973 à 15 % en 1978. Au cours de la période en question, les exportations réelles ont dépassé la valeur réelle des importations de près de 34 %.

c) Textile Trade Balance

Over the five year period to 1978 the deficit on the textile trade increased by 42 % compared to a 141 % increase in imports and a 176 % increase in exports indicating a decline in the trade deficit. The deficit on trade or the import surplus as a percentage of textile imports fell from over 24 % in 1973 to just 15 % in 1978. Over the period in question real exports grew by nearly 34 % more than real imports.

TABLEAU 8 / TABLE 8

Année / Year CTCI / SITC	Importations (Surplus (déficit) valeur : £ 000) / Imports (Surplus (deficit) Value : £ 000)				Indice des exportations réelles par rapport aux importations réelles / Index of real exports over real imports (1973 = 100.0)
	26	65	8414	Total	
1973	12,105	18,019	(883)	29,241	100.0
1974	17,554	19,117	(1,572)	35,099	119.5
1975	7,193	17,839	(338)	24,644	131.6
1976	16,600	15,970	4,112	36,682	126.4
1977	27,761	10,748	8,936	47,445	128.3
1978	7,431	20,671	13,310	41,412	133.9

Note : Conformément à la récente révision de la classification des statistiques commerciales, la section précédemment intitulée 8414 a été divisée, en 1978, en : 65530, 65898, 84511/2/3/4/9, 84591/2/3/4/8/9, 84611/9, 84621/9, 84631/2/3/4, 84641/9 et 84721/2/3. Dans les données relatives à 1978, les deux premières sections figurent sous la division 65; ainsi, en ce qui concerne la colonne portant la position 8414, les chiffres de 1978 ne sont pas strictement comparables à ceux des années précédentes /

Under a recent revision of the classification of trade data, the section previously called 8414 was subdivided in 1978 into 65530, 65898, 84511/2/3/4/9, 84591/2/3/4/8/9, 84611/9, 84621/9, 84631/2/3/4, 84641/9, 84721/2/3. In the data supplied for 1978, the first two of these sections are included under division 65, and thus, in respect of the column headed 8414, 1978 figures are not strictly comparable with previous years.

Source : CSO Trade Statistics of Ireland.

d) Partenaires commerciaux

L'industrie textile irlandaise est étroitement liée au marché britannique et à son industrie. Le Royaume-Uni est de loin le plus grand marché d'exportation et une source principale d'importation pour l'Irlande. En 1978, le R.U. absorba plus de 70 % de ses exportations. Cette dépendance semble s'être réduite légèrement lorsqu'on compare les exportations réalisées en 1978 à celles de 1977.

En 1978, près de 90 % du chiffre total des exportations textiles se sont dirigés vers la CEE qui a fourni plus des trois quarts des importations irlandaises. C'est pourquoi l'industrie textile en Irlande est extrêmement sensible aux évolutions de la production et de la consommation dans la CEE et plus particulièrement, à celles du Royaume-Uni.

En 1977, l'Irlande avait une balance commerciale positive de £ 4 millions pour les échanges textiles avec le R.U. En 1978, cette balance atteignait £ 6 millions. Toutefois, la balance commerciale avec d'autres pays de la Communauté ainsi qu'avec le reste de monde était déficitaire; notamment avec les pays non-CEE où le déficit atteignait £ 44 millions en 1978 bien que ce chiffre représentait une baisse de £ 30 millions par rapport à 1977 (£ 74 mio).

En résumé, l'activité commerciale du secteur textile a été plus que satisfaisante au cours des années 70. Il y eut une tendance accrue à réduire le déficit provenant du commerce extérieur même pendant une période de récession. Ainsi, si les tendances des exportations et des importations de produits textiles se poursuivent dans les années à venir, il est alors très probable que ces échanges connaîtront une balance positive au cours des années 80.

d) Trading partners

textile
The Irish industry is closely linked to the U.K. market and its industry. It is by far the most important export market and a major source of imports for Ireland. In 1978 the U.K. took over 70 % of its exports. Dependence appears to be decreasing slightly when the 1978 export performance is compared with 1977.

In 1978, nearly 90 % of total textile exports went to the EEC and it accounted for over three quarters of the imports. Thus the Irish textile industry is highly sensitive to developments in EEC textile production and consumption and particularly to U.K. developments.

There were positive balances in the textile trade with the U.K. of £ 4 million in 1977 and £ 6 million in 1978, but trade with other EEC countries and the rest of the world has had negative balances particularly with the non-EEC countries where there was a £ 44 million deficit in 1978, although this had declined somewhat from £ 74 million in 1977.

Therefore, in summary the trading performance of the textile sector has been more than satisfactory in the Seventies. There was an increasing tendency to narrow the deficit arising out of external trade even in a recessionary period. Thus if exports and imports of textiles continue to change in the same way over the coming years as over the period 1973 to 1978 then it is likely that this trade will have a positive balance in the Eighties.

TABLEAU 9 / TABLE 9

COMMERCE TEXTILE IRLANDAIS AVEC LE ROYAUME-UNI,
LES AUTRES PAYS CEE ET LE RESTE DU MONDE - 1977 ET 1978

IRISH TEXTILE TRADE WITH UNITED KINGDOM,
OTHER EEC COUNTRIES AND THE REST OF THE WORLD IN 1977 AND 1978

(mio £)

		1 9 7 7								1 9 7 8							
CTCI / SITC		26 A		65 A		8414 A		Total B textiles		26 A		65 A		8414 A		Total B textiles	
Royaume-Uni	Exports	13.51	9,3 %	112.83	77,5 %	19.28	13,2 %	145.62	71,5 %	17.42	10,5 %	127.68	76,7 %	21.42	12,8 %	166.52	70,4 %
United Kingdom	Imports	18.32	13,0 %	93.19	66,0 %	29.77	21,0 %	141.28	50,5 %	11.38	7,1 %	113.19	70,6 %	35.74	22,3 %	160.31	55,7 %
Autres pays C E E	Exports	3.23	8,5 %	29.16	76,2 %	5.87	15,3 %	38.26	18,8 %	7.84	17,1 %	30.40	66,3 %	7.59	16,6 %	45.83	19,4 %
Other E E C Countries	Imports	5.63	12,6 %	36.58	81,8 %	2.52	5,6 %	44.73	16,0 %	6.72	11,4 %	48.38	82,3 %	3.71	6,3 %	58.81	20,5 %
Reste du Monde	Exports	.60	3,0 %	17.86	90,0 %	1.38	7,0 %	19.84	9,7 %	.53	2,2 %	21.75	89,3 %	2.08	8,5 %	24.36	10,2 %
Rest of World	Imports	21.14	22,0 %	40.83	45,0 %	31.89	33,0 %	93.85	33,5 %	22.55	33,0 %	41.40	60,5 %	4.48	6,5 %	68.43	23,8 %
Total Monde /	Exports	17.34	8,5 %	159.85	78,5 %	26.53	13,0 %	203.72	100 %	25.79	10,9 %	179.83	76,0 %	31.00	13,1 %	236.62	100 %
Total World	Imports	45.09	16,1 %	170.60	61,0 %	64.18	22,9 %	279.90	100 %	40.65	14,1 %	202.97	70,6 %	43.93	15,3 %	287.55	100 %

Notes : col. A : % de chaque position dans le total textiles /
% of each division in total textiles.

col. B : % du pays / région dans total monde /
% of country / region in total world.

e) Aperçu succinct de la situation dans l'habillement autre que la bonneterie (c.à d. CTCI 841 moins CTCI 8414)

e) Brief outlook on the situation in the clothing industry (i.e. SITC 841 minus SITC 8414)

1. Importations

1. Imports

TABLEAU 10 : Importations (£ '000)

TABLE 10 : Imports (£ '000)

	841 moins 8414 841 minus 8414	Indice de la valeur des importations / Index value of imports (1973 = 100)	Indice des prix à l'import. / Import price index (1973 = 100)	Indices des import. réelles / Index of real imports (1973 = 100)
1973	14.359	100	100	100
1974	18.224	126,9	146,0	86,9
1975	23.035	160,4	176,5	90,9
1976	38.941	271,2	209,9	129,2
1977	53.485	372,5	245,8	151,5
1978 (1)	68.149	474,6	258,0	184,0

Vu la remarque (1), on ne peut comparer que 1973 et 1977. Cela représente une augmentation spectaculaire des importations d'articles d'habillement autres que la bonneterie, passant de £ 14,4 mio à £ 53,5 mio, soit, en valeur réelle, une progression de 51,5 %.

Given the statement (1), one may only compare 1973 and 1977. This clearly demonstrates a spectacular boom in imports of clothing products other than knitted goods, i.e. an increase from £ 14.4 million to £ 53.5 million or in real terms, a 51.5 % rise.

Structurellement, l'Irlande est ici aussi fort dépendante du Royaume-Uni pour ses fournitures (± 90 % en 1973, ± 85 % en 1977), mais on remarque une tendance à la baisse de cette dépendance.

Structurally speaking, Ireland is also very dependent on the U.K. in this field for its supplies (± 90 % in 1973, ± 85 % in 1977). However, this dependency no longer seems to be as strong.

(1) Etant donné les changements de couverture intervenues en 1978 dans le code 84, les chiffres de cette année ne sont pas strictement comparables à ceux des années précédentes.

(1) Since, the range of products covered by code 84 was changed in 1978, the figures pertaining to that particular year cannot be accurately compared to those of previous years.

2. Exportations

2. Exports

TABLEAU 11 : Exportations (£ '000)

TABLE 11 : Exports (£ '000)

	841 moins 8414 841 minus 8414	Indice de la valeur des exportations / Index value of exports (1973 = 100)	Indice des prix à l'export. / Export price index (1973 = 100)	Indices des export. réelles / Index of real exports (1973 = 100)
1973	19.823	100	100	100
1974	24.510	123,6	123,7	99,9
1975	27.414	138,3	146,4	94,5
1976	33.864	170,8	180,8	94,5
1977	43.573	219,8	208,3	105,5
1978 (1)	48.988	247,1	220,0	112,3

Vu la remarque (1), on ne peut comparer valablement 1973 qu'à 1977. Les exportations passèrent de £ 19,8 mio à £ 43,6 mio, soit une augmentation, en termes réels, de 5,5 %.

La dépendance de l'Irlande vis-à-vis du Royaume-Uni pour l'écoulement de ses produits est en plus forte régression que pour les importations de ce pays : en 1973, plus de 90 % des exportations irlandaises d'articles d'habillement (sauf bonneterie) étaient absorbées par le R.U.; en 1977, cette part est tombée à 82 % et la tendance semble se confirmer pour 1978 et 1979.

(1) Idem importations. (Tableau 10).

Given the statement (1), the figures for 1973 may only be correctly compared to those of 1977. Exports increased, in value, from £ 19.8 million to £ 43.6 million, i.e. a 5.5 % increase, in real terms.

Ireland's dependency on the U.K., as a market for its products, is far less strong than its dependency on the imports from this country; in 1973, more than 90 % of all Irish exports of clothing products (excepting knitted goods) were taken over by the U.K.; in 1977, this share dropped to 82 % . This downward trend appears to continue in 1978 and 1979.

(1) Idem imports. (Table 10).

3. Balance commerciale (£ '000)

3. Trade balance (£ '000)

TABLEAU 12 / TABLE 12

841 - 8414

(EXPORT. - IMPORT.)

1973	+	5.464
1974	+	6.286
1975	+	4.379
1976	-	5.077
1977	-	9.912
1978	-	19.161

(1) non strictement comparable aux années précédentes / not strictly comparable with previous years.

Entre 1973 et 1977, il y a une nette dégradation de la balance commerciale des articles d'habillement autres que la bonneterie. D'une situation positive en début de période (près de £ 5,5 mio), l'Irlande est passée, en 1977, à un déficit de £ 9,9 mio, et ceci s'est encore aggravé en 1978.

Between 1973 and 1977, the trade balance for clothing products other than knitted goods deteriorated to a very large extent. Having experienced a positive balance in the beginning of the period (nearly £ 5.5 million), Ireland suffered a trade deficit of £ 9.9 million in 1977. A deficit which became even worse in 1978.

9. CONSOMMATION

On peut calculer la consommation interne ou apparente en combinant les données sur la production avec celles sur le commerce. Cependant, il convient de noter que les statistiques sur la production utilisées sont des chiffres de production brute et non nette, cette dernière étant la variable utilisée dans l'analyse effectuée ci-dessus. La consommation apparente a augmenté de £ 178,4 millions à £ 418,1 millions entre 1973 et 1978, soit une augmentation annuelle moyenne de 18,6 % semblable à une croissance de 19,3 % pour les importations.

9. CONSUMPTION

It is possible to arrive at estimates for home or apparent consumption by combining production and trade data. It should be noted, however, that the production data used is gross output rather than net output, the latter being the variable used in the analysis above. In value terms home consumption increased from £ 178.4 million to £ 418.1 million over the five year period, an annual average growth of 18.6 % which was similar to the growth of 19.3 % in imports.

TABLEAU 13 / TABLE 13 (£ mio)

1973	Production brute (P.B.) Gross output (G.O.)	Surplus import. Import surplus	Cons. apparente (C.A.) Home consump.(H.C.)	% import. par rapport à C.A. Imports as % of H.C.	% export. par rapport à P.B. Exports as % of G.O.
1973	149.2	29.2	178.4	64.5 %	57.6 %
1974	171.3	35.1	206.4	69.6 %	63.4 %
1975	164.3	24.6	188.9	70.1 %	65.7 %
1976	234.8	36.7	271.5	72.1 %	67.8 %
1977	303.5	47.4	350.9	71.6 %	67.1 %
1978	376.7	41.4	418.1	66.5 %	62.8 %

Source : Calculs à partir de données C.S.O. / Calculations from C.S.O. data.

Une analyse des rapports entre les importations et la consommation apparente, d'un côté, et les exportations et la production brute, de l'autre, nous donne une meilleure idée des caractéristiques du secteur textile. Il convient de noter que les exportations de produits textiles avaient, dans une certaine mesure, résisté à la récession. Le tableau 13 montre que lorsqu'on compare les chiffres de 1975 à ceux de 1974, la consommation apparente de produits textile a baissé de 8,5 % et les importations ont diminué dans les mêmes proportions, 7,7 %. Cependant, la production brute n'a baissé que de 4 % et les exportations ont fléchi de manière infime, 0,7 %. Ceci semble indiquer que les fluctuations de la demande interne se répercutent aisément sur les importations mais n'influencent que légèrement la production. Ainsi, les exportations dépendent moins du climat commercial du moment que les importations.

Les rapports importations/consommation apparente et exportations/production brute donnent une bonne idée de l'ouverture de l'économie irlandaise dans ses échanges textiles. Les importations et les exportations forment toutes deux approximativement les deux-tiers de la consommation apparente, d'une part, et de la production brute, d'autre part. Ainsi, le commerce et des rapports commerciaux équitables sont indispensables à la bonne marche de l'industrie.

An analysis of the ratios between imports and home consumption and exports and gross output gives us more insight into the characteristics of the textiles sector. It is worth noting that the export performance of the textiles was to a certain extent recession-proof. It can be seen from Table 13 that when 1975 is compared to 1974 home consumption of textiles declined by 8.5 % and imports declined by a similar order of magnitude at 7.7 %. However, gross output declined by only just over 4 % and exports fell by a fractional .7 %. This appears to indicate that changes in domestic demand are closely reflected in import changes, but only loosely reflected in output changes. Thus exports are less dependent on the prevailing trading environment than are imports.

The import/home consumption and export/gross output ratios give a clear indication of the level of openness of the Irish economy in its textile trade. Both imports and exports tend to be about two-thirds of home consumption and gross output respectively. Thus, trade and equitable trading relationships are essential to the health of the industry.

10. LA POSITION DE L'INDUSTRIE TEXTILE
IRLANDAISE DANS CELLE DE LA CEE,
EN DEUX TABLEAUX

10. THE IRISH TEXTILE INDUSTRY IN THE EEC
IN TWO TABLES

TABLEAU 14 / TABLE 14

L'INDUSTRIE TEXTILE IRLANDAISE ET LA CEE
THE IRISH TEXTILE INDUSTRY AND THE EEC

	IRL	D	F	I
1) Emploi 1978 ('000) Employment	(20,0)	353,5	316,0	338,2
Part / Share (%)	1,3	22,3	20,0	21,4
2) Production textiles 1979 (Index 1975 = 100) (NACE 43)	156,8	109,6	104,5	121,1
3) Commerce extra-CEE Extra-EEC trade (Mio EUR)				
Import 1978	58,3	2.458,0	765,5	650,8
1979	79,5	2.919,7	1.109,3	1.002,0
Export 1978	36,3	2.261,6	911,1	1.395,4
1979	40,3	2.513,1	1.012,0	1.570,4

Sources : 1) Statistiques nationales / National statistics.

2), 3) Eurostat.

EMPLOI, INDICE DE PRODUCTION, COMMERCE EXTRA-CEE
EMPLOYMENT, PRODUCTION INDEX, EXTRA-EEC TRADE

NL	B	RU	DK	CEE / EEC
46,0	66,3	430,1	12,0	1.582,1
2,9	4,2	27,2	0,7	100
94,6	102,3	95,8	107,8	109,1
473,0	377,7	1.426,7	255,3	6.465,3
528,9	410,3	1.763,6	293,8	8.107,0
360,3	489,0	1.368,3	200,7	7.022,6
439,8	469,2	1.509,8	258,0	7.812,5

TABLEAU 15 / TABLE 15

PRODUCTION TEXTIL

TEXTILE PRODUCTION

Année / Year	COTON / COTTON			LAINE / WOOL			SYNTHI
Pays / Countries	1976	1977	1978	1976	1977	1978	1976
Benelux	—	—	—	2	3	3	143
France	—	—	—	22	22	23	249
Deutschland	—	—	—	5	6	6	771
Italia	1	1	1	12	12	12	403
Ireland	—	—	—	9	9	9	18
U.K.	—	—	—	48	47	49	414
CEE / EEC	1	1	1	98	99	102	1,998
Europe de l'Est/East Europe	2,639	2,781	2,727	548	566	570	915
Total Europe	3,272	3,555	3,399	762	789	796	3,240
U.S.A.	2,303	3,133	2,363	53	50	47	2,771
Monde / World	12,632	13,816	13,006	2,508	2,509	2,537	8,682

Source : CIRFS : 1979.

COMITEXTIL

Bulletin 80 / 4

1976, 1977, 1978 ('000 tonnes)

1976, '77, '78 (000's metric tons)

QUES / SYNTHETICS		CELLULOSIQUES / CELLELOUS			TOTAL		
1977	1978	1976	1977	1978	1976	1977	1978
134	133	69	71	75	213	208	211
242	246	89	82	74	356	340	343
712	746	138	132	133	915	890	885
377	403	106	107	816	523	1,340	502
16	31	—	—	—	27	25	40
359	402	219	209	217	681	615	668
1,841	1,962	617	601	587	2,714	2,540	2,652
968	1,010	1,119	1,057	1,067	5,221	5,372	5,380
3,214	3,448	2,003	2,007	2,018	9,277	9,565	9,661
3,066	3,252	518	547	560	5,649	6,790	6,222
9,268	10,073	3,469	3,548	3,600	27,291	29,141	29,216

TABLE DES MATIERES - TABLE OF CONTENTS

	<u>Page</u>
POSITION DE L'INDUSTRIE TEXTILE COMMUNAUTAIRE A L'EGARD DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LE COMMERCE INTERNATIONAL DES TEXTILES EN LAINE, COTON ET FIBRES CHIMIQUES (A.M.F.), QUI VIENT A EXPIRATION LE 31.12.81	1 - 12
POSITION OF THE COMMUNITY TEXTILE INDUSTRY REGARDING THE ARRANGEMENT ON INTERNATIONAL TRADE IN WOOL, COTTON AND MAN-MADE TEXTILES (M.F.A.) WHICH EXPIRES ON 31 DECEMBER 1981	
<hr/>	
LES INTERETS QU'ONT LES PRODUCTEURS TEXTILES DES PAYS INDUSTRIALISES DANS LES ACCORDS TEXTILES INTERNATIONAUX	13 - 24
THE INTERESTS TEXTILE PRODUCERS IN INDUSTRIALISED COUNTRIES HAVE IN INTERNATIONAL TEXTILE AGREEMENTS	
<hr/>	
L'INDUSTRIE TEXTILE IRLANDAISE	25
THE IRISH TEXTILE INDUSTRY	
1. Evolution de l'industrie textile irlandaise / Development of the Irish textile industry	25 - 28
2. Production	28 - 30
3. La production des sous-secteurs / Sub-sector production	30 - 31
4. L'emploi / Employment	31 - 32
5. Productivité / Productivity	33 - 34
6. Coûts de la main-d'oeuvre / Labour costs	35
7. Investissements / Investment	36
8. Les échanges textiles / Textile trade	37 - 44
9. Consommation / Consumption	44 - 45
10. La position de l'industrie textile irlandaise dans celle de la CEE, en deux tableaux / The Irish textile industry in the EEC in two tables	46 - 49
